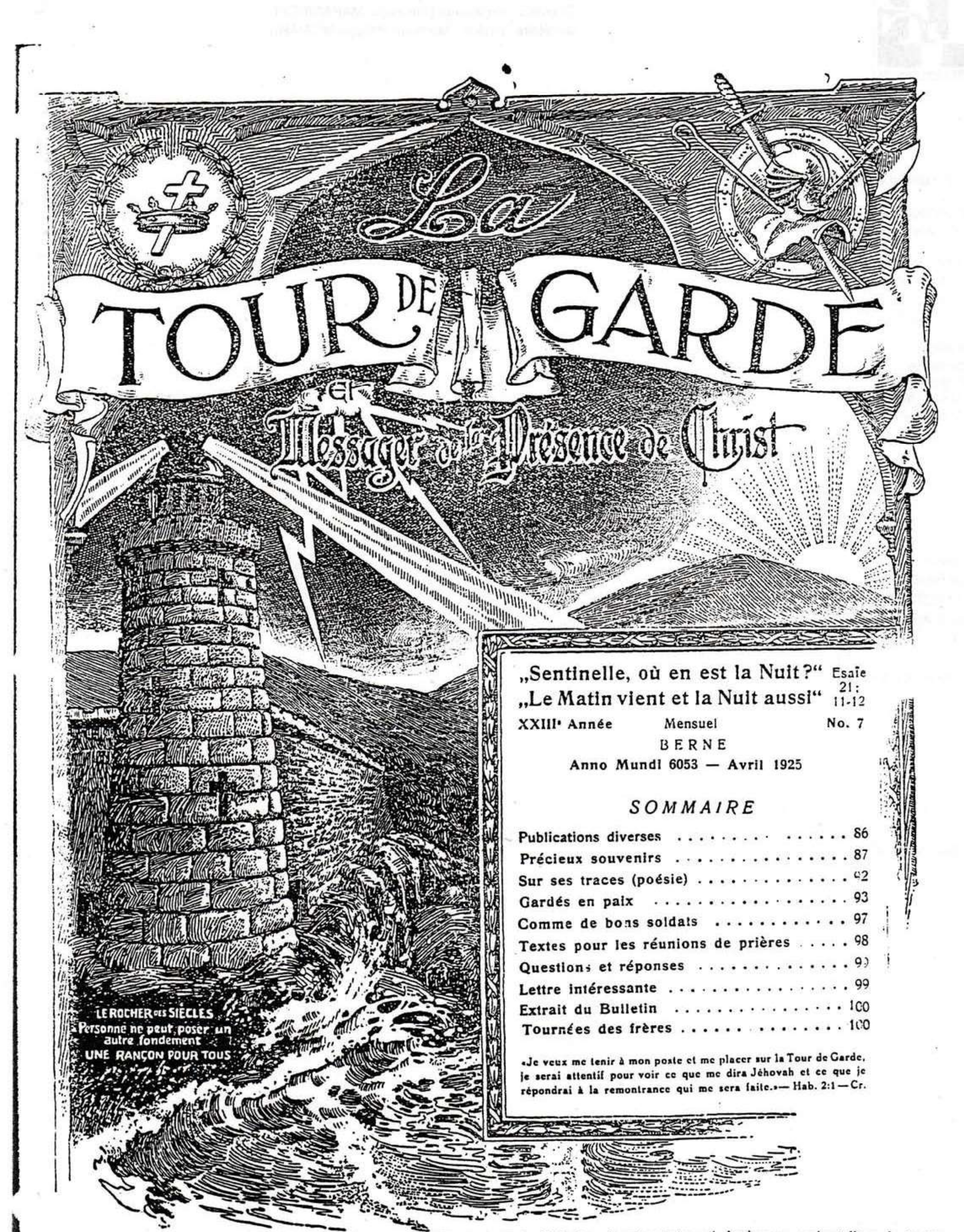


„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXIIIe Année Mensuel No. 7

BERNE

Anno Mundi 6053 — Avril 1925

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.



LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.
Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61
Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour tout autre pays, frs suisses 8.50 et pour les Etats-Unis et le Canada 1 dollar par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

Editorial Committee
The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres
Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, C. E. Stewart.

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française :
Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France :
Compte de Chèques Postaux de Paris No 90 00
Paiement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III/2740

Textes des réunions de prières

6 mai : « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force ». — Esaïe 30 : 15
13 mai : « Dieu ... nous mène toujours en triomphe dans le Christ ». — 2 Corinthiens 2 : 14 *(Darby)*.
20 mai : « Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche ». — Psaume 149 : 6.
27 mai : « L'Eternel règne : que la terre soit dans l'allégresse ». —Psaume 97 : 1.

Cantiques pour le mois de mai 1925

Dimanche		3) 12	10) 45	17) 102	24) 24	31) 33
Lundi		4) 99	11) 90	18) 96	25) 78	
Mardi		5) 57	12) 86	19) 27	26) 92	
Mercredi		6) 62	13) 91	20) 80	27) 19	
Jeudi		7) 83	14) 66	21) 50	28) 11	
Vendredi	1) 76	8) 17	15) 67	22) 59	29) 44	
Samedi	2) 89	9) 97	16) 26	23) 2	30) 43	

Après le chant, la famille du Bibelhouse lit alternativement «le Vœu au Seigneur» ou «les Résolutions du Pasteur Russell», puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

SEPT TÉMOIGNAGES UNIVERSELS en 1925

1925 sera l'année d'un puissant témoignage proclamant sur la terre entière l'établissement du royaume des cieux. Encore un peu de temps et toute occasion de travail aura cessé. Bien des choses nous montrent que la nuit s'avance à grands pas. Faisons donc tous nos efforts pour racheter le temps ! ! ! !
Les sujets pour les témoignages universels sont les suivants :

22 mars : *LE ROYAUME DE DIEU EST VENU*
Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

26 avril : *LE TEMPS DE LA DELIVRANCE*
Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

31 mai : *UN NOUVEAU MONDE S'ETABLIT*
Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

21 juin : *UNE BANNIERE POUR LES PEUPLES*
Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

9 août : *LES MESSAGERS DE LA PAIX*
Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

13 septembre : *L'ANNEE DU JUBILE*
Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

11 octobre : *LE TRIOMPHE DE LA JUSTICE*
Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

Nous engageons les directeurs locaux à faire dès maintenant les préparatifs nécessaires, suivant les instructions reçues les fois précédentes, pour que les témoignages de cette année soient les plus efficaces que nous ayons donnés.

(Par cette occasion, nous aimerions rappeler que depuis le commencement des témoignages universels, soit depuis le mois de février 1922 jusqu'en décembre 1924, six différents sujets de conférence ont été donnés. Veuillez comparer cette intéressante constatation avec Josué 6 !)

AVIS

Sans avis contraire, frère Rutherford sera de passage à Paris le 8 mai prochain pour se rendre en Espagne. Tous les frères et sœurs qui désirent profiter de cette occasion pour entendre notre cher frère Rutherford sont priés de s'adresser à frère *Emile Delannoy, 9, avenue Verdier, Grand-Montrouge, Paris.*

Directeur du Bureau central européen : C.C. BINKELE. — Gérant responsable pour l'œuvre française : E. Zaugg, rue des communaux Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIIme Année — BERNE — Avril 1925 — BROOKLYN — N° 7

PRÉCIEUX SOUVENIRS

« Faites ceci en mémoire de moi. » — Luc 22 : 19.



ertains événements dans le développement du plan divin sont tout particulièrement marqués de Dieu. Ceci semble avoir eu lieu pour le bien spécial de la Nouvelle Création. Pour la Nouvelle Créature en Christ ces événements sont de précieux souvenirs. La mort sacrificatoire de notre Seigneur est le grand pivot, l'événement le plus important duquel rayonne la lumière sur le plan de Jéhovah tout entier concernant l'humanité. C'est ce trait du divin plan qui révèle surtout l'amour de Dieu et celui de notre Seigneur Jésus envers l'Eglise et l'humanité.

² Lorsque nous nous remémorons la mort de notre Seigneur, nous devrions également avoir présent à notre mémoire le grand amour du Père, Jéhovah, qui pourvut à ce don ineffable, afin que nous puissions avoir la vie et l'avoir en abondance. Mieux nous comprendrons l'amour de Dieu et plus il deviendra notre joie suprême. A mesure que notre Seigneur nous conduit toujours davantage dans la lumière de sa vérité, nous pouvons de mieux en mieux apprécier les paroles de notre prototype David : « Envoie ta lumière et ta vérité : elles me conduiront, elles m'amèneront à ta montagne sainte et à tes demeures. Et je viendrai à l'autel de Dieu, au Dieu de l'allégresse de ma joie ; et je te célèbrerai sur la harpe, ô Dieu! mon Dieu! » — Psaume 43 : 3, 4.

³ L'amour incommensurable de Dieu envers nous se manifeste en ce qu'il pourvut à notre rédemption. « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rom. 5 : 8 ; 1 Jean 4 : 10). Voilà le grand sacrifice désintéressé qu'il fit en notre faveur. Notre Père désire que nous le gardions présent à notre mémoire. C'est là un précieux souvenir.

⁴ Ce fut l'amour désintéressé de Jésus pour faire la volonté du Père et nous délivrer qui le conduisit à la croix pour nous et pour tous les hommes. Jéhovah désire que nous nous en souvenions. Ceci aussi est un précieux souvenir.

⁵ De longs siècles à l'avance Jéhovah préfigura ce grand sacrifice par des types, afin que maintenant nous puissions reconnaître la réalité. Ayant accompli le type, Jésus institua un mémorial de cet accomplissement.

⁶ Sa volonté expresse est que nous gardions ceci présent à notre mémoire. C'est pour nous un précieux souvenir et il le devient toujours davantage à mesure que nous comprenons mieux sa signification. Pour célébrer ce mémorial à la date anniversaire, le moment approprié cette année-ci fut le mercredi, 8 avril, après 6 heures du soir.

⁷ Nous aimons à nous entretenir ensemble d'une chose chère à notre souvenir. C'est pour nous une chose sacrée. Lorsque nous approchons de la Pâque, les événements conduisant à la mort de notre Seigneur et les typifiant nous reviennent en foule à la mémoire et nous aimons à les énumérer. Voilà pourquoi la « Tour de Garde » parle année après année des choses chères à notre mémoire. Ce ne sont pas pour nous choses nouvelles, mais elles sont si douces qu'elles nous semblent chaque matin nouvelles et chaque soir récentes.

Le type

⁸ A la mort de Jacob, les Israélites devinrent le peuple de Dieu, choisi dans un but. Ce but était de préfigurer le développement de la Nouvelle Création. Les Israélites se trouvaient en Egypte, asservis sous le gouvernement dur et despotique de Pharaon. Ce gouverneur tyrannique était une image de Satan, et ceux qui étaient avec lui typifiaient tous les agents visibles et invisibles employés par Satan. Les Israélites en général représentaient les peuples de la terre se trouvant dans la servitude, mais qui en sortiront au temps voulu de Dieu. Les premiers-nés d'Israël, mis en relief dans la nuit de la Pâque, illustraient l'Eglise des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux.

⁹ Les coups cruels du fouet des seigneurs égyptiens frappaient durement le dos des Israélites sous l'esclavage, et les cris de ces derniers montèrent et furent entendus par le Dieu des cieux. Répondant à leurs gémissements et à leurs pleurs, Jéhovah, dans sa bonté, envoya son serviteur Moïse pour témoigner contre Satan et ses représentants et pour mettre les Israélites en liberté. Moïse représente ici Christ, le grand Libérateur qui, par obéissance à la volonté du Père, vient pour délivrer l'humanité de la main de fer du grand oppresseur.

¹⁰ Neuf fois Moïse avait paru devant le roi Pharaon et lui avait ordonné de laisser partir le peuple de Dieu. Chaque fois il avait reçu la promesse que les Israélites pourraient s'en aller et autant de fois le roi avait violé sa propre parole. Chaque fois également il augmentait le fardeau du peuple hébreu. Pour la dixième fois Dieu envoya Moïse vers Pharaon. Cette fois Dieu fit savoir à Moïse qu'il se proposait de manifester sa force de telle façon que les Egyptiens seraient pressés de laisser partir les Israélites et que même ils les chasseraient. Moïse annonça le décret de Dieu : que le 14me jour de Nisan, à minuit, tous les premiers-nés d'Egypte mourraient, depuis le fils du Pharaon jusqu'à celui de la plus humble servante. Ce décret s'effectua.

¹¹ De par la loi de succession le premier-né était toujours l'héritier. Le premier-né de Pharaon était l'héritier présomptif du trône. Le fils aîné s'attendait à continuer dans le futur les institutions que son père avait établies. Les premiers-nés d'Egypte typifieraient par conséquent les représentants visibles de Satan sur la terre qui composent les facteurs dominants, désignés par le prophète comme « les bergers et les principaux du troupeau » et qui s'attendent à perpétuer le règne injuste de leur père Satan par le moyen de quelque combination ou arrangement qu'ils maintiendront de force.

¹² Les premiers-nés d'Israël représentaient les héritiers de la promesse du royaume de Dieu, ceux qui ont l'espérance de partager le trône avec Christ Jésus dans son grand règne millénaire.

¹³ Dieu fit un arrangement selon lequel les premiers-nés d'Israël devaient être délivrés de la mort : Un agneau

devait être immolé le soir du 14 Nisan et son sang devait être aspergé contre les montants de la porte et les linteaux de la demeure familiale. Avant cela la famille devait entrer dans la maison et y rester. L'agneau devait être rôti entier et mangé avec du pain sans levain et des herbes amères. Dans chaque ménage où cette loi de Dieu fut observée, le premier-né fut épargné par la mort. Dès lors cet événement fut toujours connu sous le nom de Pâque (qui est dérivé d'un mot voulant dire « passer par-dessus »). Dieu ordonna aux Juifs d'observer cette loi une fois chaque année. Voilà pourquoi il incombait à Jésus également de célébrer la Pâque.

[14] A l'heure indiquée, l'ange de la mort passa au travers du pays d'Egypte, et le premier-né des hommes et des bêtes mourut. Il y eut de grandes lamentations parmi le peuple. Les Egyptiens se rendiront en foule au palais du roi, apportant leurs morts avec eux. Un messager porta également au Pharaon le corps inanimé de son fils aîné. Pharaon se lamenta un certain temps sur la perte de son héritier, donnant ainsi amplement de temps aux Israélites pour entreprendre leur voyage du côté de la mer Rouge. Ce retard dépeint la période durant laquelle Satan sera lié. Se rendant compte ce qui s'était passé, Pharaon rassembla toutes ses forces militaires et se mit à la poursuite des Israélites avec la détermination bien avouée de les détruire, montrant par là comment Satan parcourra la terre entière et rassemblera ses adhérents pour chercher à détruire le peuple qui s'est tourné du côté de Jéhovah par le Seigneur Jésus, le grand Moïse antitypique. Lorsque l'armée de Pharaon eut ratrappé les Israélites sur les bords de la mer Rouge, Dieu démontra son amour envers ces derniers en élevant une colonne de feu entre les Israélites et les forces de Satan. Puis Jéhovah fendit les eaux et conduisit les Israélites à sec à travers la mer. Ils y furent bientôt suivis par Pharaon et son armée qui furent détruits jusqu'au dernier homme dans les eaux de la mer, illustrant par là comment Satan et tous ses adhérents seront balayés de la surface de la terre à la fin du Millénium.

[15] Les premiers-nés d'Egypte semble représenter nettement les agents de Satan qui se trouvent actuellement sur la terre. Jésus dit clairement qu'ils sont la progéniture de Satan (Jean 8 : 44). Et maintenant les facteurs dirigeants, composés des bergers et des principaux du troupeau, gouvernent le monde et espèrent perpétuer les institutions iniques de Satan. La mort des premiers-nés d'Egypte typifie que, pendant le grand temps de trouble qui est imminent, ces institutions perverses sur la terre seront complètement et à toujours détruites.

[16] Le grand Moïse antitypique, actuellement présent, conduit son peuple à une victoire certaine et complète. Les systèmes pervers qui dominent et gouvernent le monde, c'est-à-dire la postérité de Satan et par conséquent les premiers-nés, mourront ; et pour eux il n'y aura pas de résurrection. Satan lui-même sera jeté dans l'abîme pour y attendre le moment de sa propre destruction à la fin de l'âge millénaire.

Tableau amplifié

[17] Ce qui précède est un tableau général, mais il en existe un qui est plus détaillé et c'est celui qui nous intéresse le plus. C'est l'ombre des instructions qui mettront le peuple de Dieu en mesure de se préparer pour le royaume. Nous ne pouvons l'apprendre trop bien.

[18] L'agneau de Pâque devait être un mâle sans défaut. Il représentait celui qui devait être immolé pour fournir le grand prix rédempteur, l'offrande pour le péché des premiers-nés et du monde entier. — Jean 1 : 29.

[19] C'était le chef de chaque ménage juif qui devait choisir l'agneau. De même aussi ce fut à notre Père céleste de choisir l'Agneau antitypique. Là également nous voyons l'amour de Dieu manifesté de façon merveilleuse. En tant qu'êtres humains imparfaits, si nous étions appelés à sacrifier un agneau de notre troupeau, il se pourrait que nous choisissions le moindre, afin de garder le meilleur. Dieu n'aurait-il pas pu choisir une des créatures inférieures, faire d'elle un homme et l'employer pour racheter la race humaine. Pourquoi Dieu ne fit-il pas cela ? Il semble certain que la raison principale pour laquelle Dieu choisit son Fils bien-aimé pour ce grand sacrifice de la rançon fut afin de manifester par là son grand amour désintéressé (Jean 3 : 16). Dieu ne peut se renier lui-même. Lorsqu'il dut choisir parmi ses créatures célestes celle qui serait l'objet de ce grand sacrifice, son choix se porta sur le plus cher trésor de son cœur. Il choisit sa seule création directe, son unique Engendré tendrement aimé comme sacrifice, afin que l'homme puisse vivre. Il choisit celui dont la mort lui causerait les plus grandes souffrances. C'est ainsi qu'il lui fut possible de donner la manifestation la plus grande de son amour. Il ne saurait y en avoir de plus grande. «L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.» — 1 Jean 4 : 9, 10.

[20] Essayez de vous représenter le chagrin qu'il y a dans une famille lorsqu'un des animaux domestiques qu'on a aimé et choyé doit être tué ou qu'il périt. Ou bien représentez-vous le chagrin infiniment plus grand d'une famille dont le membre le plus cher est enlevé par la mort. En y songeant, nous pourrons avoir quelque faible appréciation des souffrances éprouvées par notre Père céleste lorsqu'il donna ce qu'il avait de plus cher pour racheter l'homme par la mort. Et non seulement cela, mais il fallait que sa mort soit précédée par un temps de cruelles souffrances. C'était là une autre manifestation de l'amour de Dieu.

[21] Le sang aspergé contre les poteaux de la porte et contre les linteaux de la maison était une pleine garantie que le premier-né de cette maison-là ne mourrait pas. Le sang de l'Agneau antitypique est une garantie pour tous ceux qui, par la consécration, la justification et l'engendrement de l'Esprit ont reçu les bienfaits de l'Agneau antitypique, c'est-à-dire que s'ils restent en Christ ou sous la protection de son sang, ils seront préservés de la seconde mort.

[22] Pour rôtir l'agneau il fallait une chaleur bien plus intense que pour le bouillir. Ceci préfigurait l'intensité des souffrances de Jésus. L'action de rôtir maintenait toute la force de la chair en elle-même, tandis qu'en le bouillissant cette saveur était extraite. C'est pour cela que, dans le type, Dieu commanda que l'agneau soit rôti et non bouilli. Cette viande rôtie devait procurer aux Israélites qui en mangeaient une force particulière pour une épreuve sévère. Les herbes amères stimulaient leur appétit. Le bâton dans leur main et les sandales à leurs pieds étaient un indice qu'ils pouvaient être appelés à partir d'un moment à l'autre.

[23] La force du chrétien vient de ce qu'il participe au Christ. Les dures épreuves qui lui arrivent, représentées par les herbes amères, augmentent son désir de Christ et d'une douce communion avec lui. En d'autres termes, elles créent un plus grand appétit pour l'Agneau.

[24] Le pain sans levain nous suggère la pensée d'une appréciation de l'esprit et du cœur pour la Vérité, de sorte que les désirs de notre cœur puissent se nourrir de l'amour manifesté envers nous par le Père et le Fils bien-aimé. De cette source nous recevons la force qui nous aide dans tous nos besoins.

La Pâque antitypique

[25] Le type de la Pâque fut accompli par Jésus. Le mémorial fut institué pour commémorer ce fait et en mémoire d'une chose nouvelle. La Pâque indiquait d'avance la mort de Jésus, l'Agneau de Dieu. Le mémorial rappelait le grand événement de sa mort et sa signification. Jésus devint

l'Agneau pascal de l'Eglise des premiers-nés. C'est pourquoi saint Paul dit: «Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête» (1 Cor. 5 : 7, 8). Le devoir incombait à Jésus d'accomplir la loi. C'est pourquoi il était nécessaire qu'il prenne part au souper de Pâque et que le même jour il soit immolé comme Agneau antitypique afin de fournir le grand prix de la rédemption de l'homme. Dieu fait toutes choses exactement en leur temps.

26 Au moment de la célébration de la Pâque, Jésus institua une nouvelle cérémonie dans le but de conserver le souvenir de sa mort, montrant par là l'importance de son grand sacrifice. Il était sur le point de quitter ses disciples qui ne le reverraient pas dans la chair. Il savait que les membres de son corps auraient un long et pénible voyage à accomplir qui devait les préparer pour leur héritage céleste. C'était le désir de notre Seigneur que ces membres se souviennent que, par sa mort, il avait accompli le type de l'Agneau pascal ; qu'ils se souviennent de la signification de sa mort et du privilège d'être ses disciples en y participant. C'est dans ce but que le récit biblique nous a été transmis. — Matthieu 26 : 26—29.

Institution du mémorial

27 Deux éléments particuliers furent employés pour instituer ce mémorial : L'un, le pain, dont Jésus dit qu'il représentait son corps, c'est-à-dire son humanité ; l'autre, le vin, dont il dit qu'il représentait son sang pour la rémission des péchés et pour sceller la Nouvelle Alliance. Il semble tout à fait probable que Jésus prit une miche de pain tout entière, qu'il la rompit, et dit à ses disciples: «Ceci représente mon corps rompu pour vous, et je vous invite à le manger.» La miche de pain était faite de grains de froment. Or le froment est une graine qui, plantée, produit d'autres grains de la même espèce et en grande quantité, montrant par là qu'il a la vie en lui-même, mais doit être rompu pour pouvoir produire la vie pour d'autres. Il en fut ainsi de Jésus. Il possédait la vie et le droit à la vie. Il avait le pouvoir de procréation. Il aurait pu remplir la terre d'une quantité d'humains. Mais telle n'était pas la volonté du Père. Jésus se soumit à ce que son humanité soit rompue afin de rendre à Adam et à tous ses descendants la possibilité de vivre. C'est ainsi qu'il abandonna sa propre vie humaine, ainsi que la possibilité de donner naissance à une descendance. Le blé contient tous les éléments nécessaires aux différents organes et tissus du corps humain. C'est ainsi qu'une miche de pain faite avec du froment représente merveilleusement la perfection de Jésus suffisante pour fournir la vie à l'humanité tout entière.

28 Manger veut dire nous approprier de la nourriture. Par conséquent, manger ou nous approprier par la foi le sacrifice parfait de notre Seigneur est une base pour notre justification. L'humanité qui, pendant l'âge millénaire, acceptera Jésus comme le grand Rédempteur et lui obéira, recevra ce qui est nécessaire à la vie et sera rétabli à celle-ci. Jésus ne parla pas de lui-même comme mangeant de ce pain, car cela n'était pas nécessaire. Il fut toujours juste, par conséquent parfait. Mais il est nécessaire que les membres de son corps soient justifiés, et cette justification provient de leur participation au grand sacrifice de Christ, en en mangeant.

29 A une autre occasion Jésus dit: «Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel . Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde» (Jean 6 : 48—51). Ce fut son humanité, représentée par le pain, que Jésus sacrifia et qui procurera la vie au monde entier Elle procure d'abord la vie au degré humain à l'Eglise ; c'est-à-dire que Dieu considère les membres de l'Eglise comme étant parfaits en tant qu'êtres humains, afin qu'ils puissent participer au sacrifice du Seigneur. Ceux qui composent l'Eglise reçoivent instantanément lors de leur justification la même chose que le monde recevra à la fin de l'âge millénaire, savoir, une vie humaine parfaite. Ceci leur est imputé par Jéhovah. C'est pour cette raison que nous voyons que la justification, par la foi dans le précieux sang de Jésus, fut accordée par Jéhovah durant tout l'âge de l'Evangile, afin de permettre à ceux qui sont ainsi justifiés d'être des co-sacrificateurs avec Christ Jésus. Chacun doit participer au pain avant qu'il puisse devenir un sacrifice acceptable. Ceci veut dire que chacun doit, par la foi, accepter Jésus-Christ comme le grand Rédempteur et qu'il doit ensuite démontrer cette foi en se consacrant pleinement pour faire la sainte volonté de Dieu.

La coupe

30 «Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.» — Matthieu 26 : 27, 28.

31 Le Père céleste avait préparé la coupe pour Jésus, son Fils bien-aimé. Jésus comprit qu'il devait boire cette coupe, et il le fit. «Ne boirai-je pas la coupe que mon Père m'a donné à boire ?» (Jean 18 : 11). Il semble par conséquent tout à fait clair que la coupe représentait la part préparée par le Père céleste pour son Fils bien-aimé. La coupe était l'emblème des conditions que le Fils devait remplir pour devenir le Rédempteur du monde. Les trois choses principales que la coupe semble impliquer en tant que potion pour notre Seigneur étaient : (1) Qu'il devait répandre son sang, sa vie ; (2) qu'en faisant cela il passerait par la souffrance ; et (3) que le fait de remplir ces conditions le conduirait à une joie sans fin.

32 La vie est dans le flot sanguin. Une créature dont le sang est répandu a cessé de vivre, car pas une d'entre elles ne peut vivre sans que le sang ne circule dans son organisme. Le plan de Dieu était conçu de telle façon que le sacrifice de la rançon ne devait et ne pouvait être fourni que si un homme parfait répandait son sang, sa vie. Dieu prédit cela par les paroles de son prophète, lesquelles s'appliquent à Jésus, en ces termes : «Il a répandu son âme dans la mort» (Es. 53 : 12 ; *L*). En versant son sang, c'est-à-dire en abandonnant sa vie comme être humain, il pourvut au prix de rédemption. «C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.» — Matthieu 20 : 28.

33 La vie de notre Seigneur en tant qu'être humain était répandue, mais son droit à cette vie humaine existait toujours. Ce droit ne pouvait être détruit que par un acte illégal de sa part. Etant toujours et continuellement en harmonie avec son Père, ce droit à la vie comme être humain subsistait. En déposant cette vie humaine, en répandant son âme dans la mort, Jésus raccourcit sa propre vie et la donna comme prix de rachat, ce que nous nommons son mérite, destiné à racheter l'humanité. Dieu décida que la valeur de cette vie humaine parfaite servirait d'offrande pour le péché afin d'être présentée à la justice divine pour la rédemption et la délivrance de l'homme. Ce sang, ou précieux mérite, sera employé pour sceller la Nouvelle Alliance aux termes de laquelle les humains obéissants recevront la vie. Il n'y avait pas d'autre moyen pour remettre les péchés et afin que l'homme puisse rentrer en harmonie avec Dieu. C'est pour cela que Jésus dit : «Ce vin représente mon sang ; et celui-ci doit servir à sceller la Nouvelle Alliance et permettre la rémission des péchés». Matthieu 26 : 28.

34 La vie de notre Seigneur aurait pu être répandue instantanément et fournir le prix de la rançon sans qu'il y ait besoin d'un degré particulier de souffrances. Mais tel n'était pas le plan du Père. Le grand Rédempteur devait devenir un souverain sacrificateur compatissant. Il devait être rempli de sympathie en voyant les infirmités des autres (Hébr. 4 : 15). Il devait apprendre la parfaite obéissance à la vo-

lonté du Père dans les conditions les plus adverses. Or ceci ne pouvait être atteint que par et au travers de la souffrance. En donnant son Fils unique, bien-aimé, pour qu'il souffrît la mort, le Père céleste doit avoir souffert énormément, démontrant par là son amour immense, illimité envers l'humanité. Son Fils bien-aimé, par ses souffrances, eut l'occasion de manifester le même amour insondable.

35 Le Père éprouve une grande joie et des délices au sujet de son Fils, parce que celui-ci lui prouva sa fidélité au sein de l'épreuve la plus sévère (Es. 42 : 1). Jésus, le Fils bien-aimé, ayant été pleinement obéissant à la volonté de son Père, fut récompensé en ce qu'il reçut une joie illimitée. C'est ainsi que nous voyons que le point culminant, représenté par la coupe, fut l'amour et la joie obtenus uniquement par la souffrance et la mort. Jésus comprenait évidemment que la coupe représentait et la souffrance et la joie. A un moment donné il pria le Père que, si cela était possible, la coupe puisse s'éloigner de lui, et par là il entendait sûrement la partie la plus amère de celle-ci. Il est écrit de Jésus au sujet de ce point culminant, qui couronna toute sa vie : «Qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu» (Hébr. 12 : 2). Le sentier qui conduisait à la vie divine devait passer au travers de la souffrance pour aboutir à une plénitude de joie avec Jéhovah. C'est pourquoi le psalmiste, parlant comme porte-parole de Jésus dit : «Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.» — Psaume 16 : 11.

Notre participation

36 En préparant son plan d'amour, Jéhovah décida que 144 000 cohéritiers seraient associés à Jésus dans les gloires de son royaume ; ils seraient aussi des rois et des sacrificateurs et régneraient avec lui. Les Ecritures les désignent, ensemble avec Christ Jésus, comme la Nouvelle Création. Tous les membres du corps doivent suivre la même route que celle parcourue par le Fils bien-aimé. Ils doivent littéralement suivre ses traces (1 Pi. 2 : 21). Par conséquent, la coupe représentera pour chaque membre du corps les mêmes choses qu'elle signifiait pour notre Seigneur. Ayant évidemment ces choses en vue, Jésus dit à ses disciples : «Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ?» Sur leur réponse affirmative, il ajouta : «Il est vrai que vous boirez ma coupe» (Matth. 20 : 22, 23). Ceci montre de façon concluante que la coupe doit avoir la même signification pour les disciples de Jésus que pour lui-même.

37 Alors que notre Seigneur était sur le point de quitter ses disciples, il désira qu'ils aient, au moment voulu et dans leur esprit, la signification de la coupe. C'est pourquoi, au moment d'instituer le mémorial, il leur remit une coupe de vin et leur dit en substance : «Vous avez démontré que vous étiez disposés à boire ma coupe, et maintenant je vous offre le privilège de le faire. Prenez-la et buvez-en tous.» Par conséquent, pour chacun de ceux qui veulent atteindre le grand prix d'être cohéritiers de notre Seigneur dans son royaume, la coupe signifie ceci : (1) abandonner dans la mort une vie justifiée ; (2) subir les mêmes souffrances que celles auxquelles le Seigneur fut astreint ; et (3) être conduit à une joie sans fin dans le royaume pour avoir accompli ces conditions.

38 Le fait que nous nous approprions l'humanité de notre Seigneur est représenté par notre action de manger le pain. Voilà la base de la justification du chrétien, laquelle résulte dans le droit de vie en tant qu'être humain. Dieu impute ce *droit à la vie* par le mérite de Christ, afin qu'il puisse être un sacrifice agréable. Une telle vie doit maintenant être répandue dans la mort, c'est-à-dire dans une mort sacrificatoire. «Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui.» — 2 Timothée 2 : 11.

39 La mort en elle-même n'est pas suffisante. Il se pourrait que quelqu'un soit justifié et engendré de l'Esprit, puis qu'il meure instantanément ; mais ceci ne remplirait pas les conditions divines. Chacun doit souffrir comme le Seigneur souffrit, afin qu'il ait l'occasion d'être développé dans la ressemblance de son caractère, et surtout dans l'attribut de l'amour. La souffrance ne doit pas produire de l'amertume ; elle doit au contraire nous faire comprendre que comme notre Père céleste souffrit dans la manifestation de son amour envers nous, comme notre Seigneur bien-aimé démontra de même son merveilleux amour à notre égard par la souffrance, ainsi nos souffrances en tant que chrétiens doivent développer en nous une plus grande mesure d'amour désintéressé. L'apôtre dit : «Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui» (Phil. 1 : 29). Et encore : «Héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui» (Rom. 8 : 17). Souffrir avec Christ est la condition préalable pour partager sa joie et sa gloire. «Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui» (2 Tim. 2 : 12). Saint Paul reconnaissait ce fait lorsqu'il disait : «Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise.» — Colossiens 1 : 24.

40 Si, en tant que chrétiens, nous sommes appelés à traverser ces pénibles et ardentes épreuves, nous avons la preuve que l'esprit de Dieu repose sur nous. C'est là l'un des témoignages du saint Esprit. A ce sujet l'apôtre Pierre écrit : «Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse, lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous : [de leur part, il est blasphémé, mais quant à vous, glorifié].» — 1 Pierre 4 : 13, 14 (*D.*).

41 Le but principal de cette souffrance est de développer et de faire ressortir l'attribut divin de l'amour. La véracité de cette assertion est prouvée par l'argument de l'apôtre Jean lorsqu'il dit : «L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.» Jésus donna sa vie pour nous, et «nous aussi nous devons donner notre vie pour les frères». Si Dieu nous a ainsi aimés, et si le Seigneur Jésus nous a ainsi aimés, «nous devons aussi nous aimer les uns les autres». — 1 Jean 4 : 9 ; 3 : 16.

42 L'amour le plus élevé ne se démontre que par le sacrifice. Nous démontrons notre amour pour les frères en faisant des sacrifices en leur faveur ; et notre amour pour les peuples de la terre se manifeste de la même manière. Si nous comprenons l'amour que Dieu nous a démontré, ainsi que l'amour de Jésus manifesté à notre égard, alors nous saurons apprécier le privilège de boire la coupe du Seigneur qui signifie : (1) la mort (2) accompagnée de souffrances et (3) conduisant à une joie éternelle.

43 Le chrétien qui discerne le corps de Christ, qui comprend le privilège et l'espérance qu'il possède de faire partie de ce corps, pourra également apprécier les paroles de l'apôtre : «Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire.» — 2 Corinthiens 4 : 17.

Nous devons participer

44 Jésus établit une règle inflexible lorsqu'il dit : «Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.» La vie inhérente, c'est-à-dire l'immortalité, ne peut être obtenue qu'en ayant premièrement part à l'humanité de Jésus, ce qui conduit à la justification et au droit à la vie, puis en livrant cette vie dans une mort sacrificatoire. La récompense d'une telle conduite consiste en la couronne de vie. A ceux qui agissent ainsi Jésus dit : «Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie.» La fidélité dont il est question ici comprend la joyeuse participation aux souffrances de Christ, même jusqu'à la fin.

Association

45 Saint Paul, écrivant à l'Eglise au sujet du pain et de la coupe, dit : «La coupe de bénédiction, que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain, que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain» (1 Cor. 10 : 16, 17). Le mot «communion» tel qu'il est employé dans ce verset, signifie union commune, ou association à. Si nous paraphrasons les paroles de l'apôtre, nous comprenons qu'elles veulent dire ce qui suit : Le corps de Christ est formé de beaucoup de membres, juste comme une miche de pain se compose de beaucoup de grains de froment. Les membres de ce corps doivent premièrement participer à cette unique miche. Le fait de rompre cette miche de pain représente comment chacun de ceux qui composent le corps doivent être rompus ; c'est-à-dire qu'ils doivent être associés au Seigneur dans la rupture de leur humanité.

46 La coupe de bénédictions que nous bénissons représente notre commune union avec le Seigneur ou notre association avec lui dans ses souffrances.

47 Résumé : Dans notre participation avec le Seigneur dans sa coupe nous voyons ceci : Jéhovah, en sacrifiant le plus cher trésor de son cœur, démontra son amour pour nous ; et maintenant il répand son amour sur nous en nous appelant ses fils. Jésus manifesta son grand amour pour nous en déposant sa vie en notre faveur. Nous avons l'occasion de témoigner notre amour pour Dieu et de montrer que nous apprécions son amour, en remplissant joyeusement les conditions requises par lui et en montrant notre amour pour les frères en donnant joyeusement notre vie pour eux.

48 La saison de Pâque nous apporte de doux souvenirs de ce que l'Eternel Jéhovah et le Seigneur Jésus ont fait pour nous, ainsi que des précieuses expériences par lesquelles nous avons passé depuis que nous avons appris à connaître le Seigneur. Nous nous réjouissons de toutes les souffrances que nous avons traversées à cause de notre dévouement au Seigneur, représentées par la coupe qu'il nous a offerte dans sa grâce ; car c'est là le chemin qui conduit à la participation des joies éternelles du Seigneur.

Plénitude de joie

49 Après que le Maître eut donné la coupe à ses disciples, il leur dit : «Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père» (Matth. 26 : 29 ; *D.*). Dans les paroles employées ici par le Maître, il semble avoir tout spécialement en vue ce qui, dans la coupe, représentait la joie et la réjouissance. Il était sur le point d'atteindre l'apogée de ses souffrances. Il allait quitter ses disciples et il leur dit : «Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jean 16 : 33). Il savait que l'Eglise aurait à passer au travers de grandes tribulations. Dans la parabole des vierges il avait préfiguré que l'Epouse éprouverait une grande joie à recevoir l'Epoux. Il avait dépeint la joie qui viendrait sur l'Eglise lorsque arriverait le moment où son Seigneur entrerait dans son temple pour examiner et éprouver ceux qui sont dans la condition de temple. Nous admettons que c'est en 1914 que le Seigneur assuma son pouvoir, et qu'en 1918 il vint à son temple et commença le jugement de sa maison. A ceux qu'il trouva fidèles, il dit : «Entrez [maintenant] dans la joie de votre Maître.»

50 On peut dire maintenant de ceux parmi les disciples du Seigneur qui reconnaissent le fait qu'il établit son royaume et qu'il est venu à son temple qu'ils participent déjà à la joie de leur Maître dans le royaume du Père. En d'autres termes, leur joie a déjà commencé. Aussi sûrement qu'il a assumé son règne, aussi sûrement a-t-il aussi commencé à établir le royaume de son Père ; et avec ceux qui sont en pleine harmonie du cœur avec lui, il a commencé à partager les joies du royaume. Cette joie, ou réjouissance, atteindra son apogée lorsque tous les membres auront passé de l'autre côté du voile et se tiendront approuvés devant Jéhovah avec le grand Capitaine de leur salut, leur Chef et leur Epoux, Christ Jésus. C'est alors qu'ils feront l'expérience de la plénitude de la joie et des plaisirs pour toujours.

51 Il y a encore quelques souffrances à supporter pour ceux qui sont toujours de ce côté du voile, mais avec ces souffrances ils reçoivent aussi une plus grande appréciation du divin arrangement qui les remplit d'une joie ineffable. Le véritable chrétien reconnaît le fait que le Seigneur Jésus glorifié est actuellement présent, établissant son règne qui remplira le but divin, celui de ramener l'humanité en harmonie avec le Père. Un tel entre maintenant dans la joie du Seigneur parce que le moment est venu où l'empire de Satan doit être renversé et le gouvernement de justice établi.

52 Tout ceci est un grand encouragement à poursuivre le combat jusqu'au bout en attendant l'heureux moment où le dernier membre entrera dans la pleine et complète joie et partagera avec le Seigneur les gloires du royaume.

La condition du cœur

53 La saison de Pâque est un temps approprié à l'examen soigneux de son cœur pour chacun de ceux qui désirent prendre part au souper du Seigneur. Personne ne pourrait être agréable au Seigneur en participant au mémorial dans une mauvaise conditoin de cœur. Personne qui ne discerne le corps de Christ ne peut être agréable au Seigneur. L'apôtre dit que nous sommes membres les uns des autres : «Car le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres». «Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres chacun pour sa part» (1 Cor. 12 : 14, 27). Par conséquent, chacun de ceux qui sont agréables au Seigneur doit reconnaître le fait que tout membre du corps est une partie des autres membres, que tous sont un en Christ Jésus et que chacun doit s'intéresser à l'autre.

54 L'apôtre nous montre quelle est la bonne condition de cœur dans laquelle nous devrions nous trouver pour participer au mémorial, lorsqu'il dit : «Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité» (1 Cor. 5 : 7, 8). Et encore : «Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de malice (*D*), disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant, comme Dieu vous a pardonné en Christ» (Eph. 4 : 31, 32). Malice veut dire une mauvaise condition de cœur qui méprise les devoirs et les obligations envers les autres. Le levain est un symbole de péché. Par conséquent, l'apôtre veut dire en substance : «Purifiez vos cœurs, afin qu'il ne s'y trouve aucun mauvais sentiment contre qui que ce soit, mais surtout pas vis-à-vis d'un autre membre du corps de Christ, et mettez de côté tout péché. Faites en sorte qu'il n'y ait dans votre cœur ni amertume, ni animosité, ni colère, afin que vous soyez dans une attitude convenable pour reconnaître le fait que votre alliance d'être morts avec Christ signifie également être morts les uns avec les autres, mourir les uns avec et pour les autres, déposer nos vies pour les frères.

55 L'approche de la fête de Pâque est un moment approprié pour nous examiner nous-mêmes et voir si nous sommes dans la bonne condition de cœur, et si nous ressentons une joyeuse communion avec le Seigneur en ces jours-là.

Qui peut participer ?

56 Il se peut que certains soient enclins à penser, lorsqu'ils s'examinent eux-mêmes, qu'ils sont indignes de participer au mémorial, et que pour cette raison ils s'en abstiennent.

Nous croyons que c'est là une fausse conclusion. L'examen de nous-mêmes est précisément destiné à nous faire aller au Seigneur, afin que nous soyons libérés de toute tache, ride, ou chose semblable. Si nous avons fait tort à quelqu'un, nous devrions chercher à le réparer. Si c'est envers le Seigneur que nous avons mal agi, nous devrions lui confesser notre faute et implorer son pardon. Nous devrions l'implorer avec foi, nous souvenant des paroles de l'apôtre: «Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste» et «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner.» Pour cette raison, «approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.» — 1 Jean 2 : 1, 2 ; 1 : 9 ; Hébreux 4 : 16.

57 Le mémorial devrait être célébré par tous ceux qui se sont pleinement consacrés au Seigneur et qui s'efforcent de marcher dans l'étroit sentier. Tous ceux-là devraient s'attendre à des épreuves et à des tribulations ; ils ne devraient, par conséquent, pas être découragés lorsqu'elles arrivent, mais plutôt s'en réjouir, sachant qu'elles produisent l'expérience qui nous prépare en vue de la récompense. Tous ceux qui ont le témoignage du saint Esprit qu'ils appartiennent au Seigneur devraient avoir le désir intense de se réunir avec d'autres, afin de participer aux doux souvenirs des choses que notre Père et notre Seigneur Jésus ont préparées pour nous.

58 Il se peut que nous soyons haïs du monde, et nous le serons en effet, si nous sommes fidèles envers le Seigneur. Au lieu de nous laisser troubler par cela, nous devrions au contraire nous réjouir : «Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait.» Si nous sommes au Seigneur, nous aimerons les frères et nous aurons le désir de nous réunir avec eux et de nous souvenir de notre Frère aîné et de tout son grand amour manifesté pour nous. «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères» (1 Jean 3 : 13, 14). Par ceci nous connaitrons que nous sommes au Seigneur. Tous ceux qui ont son Esprit auront l'ardent désir de participer à ce mémorial.

59 **Que ce tendre amour réciproque qui sied à la maison de Dieu, existe entre tous les membres de l'Eglise. Que ce lien béni rapproche en ce jour tous les petits groupes dans les différentes parties du monde et leur permette de rappeler à leur mémoire le merveilleux plan de Dieu pour le salut de l'homme, et surtout pour l'Eglise ; cela leur permettra également de se réjouir des privilèges qui nous sont maintenant accordés, ainsi que du temps heureux où notre joie sera illimitée, lorsque nous nous tiendrons, approuvés, à la droite de notre Seigneur devant le trône de notre Père céleste.**

Questions béréennes

Quel est le plus grand événement, le pivot du plan de Dieu ? Qu'est-ce qui nous est montré par cela ? § 1.

Qu'est-ce qui poussa Jésus à nous délivrer de la mort ? Qu'est-ce que nous devrions garder présent à notre mémoire ? § 2—4.

Qu'est-ce que Jésus institua ? Quelle est la date appropriée pour sa célébration ? § 5, 6.

Comment pouvons-nous savoir que le mémorial est précieux à la mémoire ? § 7.

Comment Dieu préfigura-t-il la Nouvelle Création ? De qui Pharaon et ses soutiens sont-ils des types ? Et les premiers-nés d'Israël ? § 8.

Qui Dieu envoya-t-il pour délivrer Israël? Comment cela eut-il lieu ? § 9, 10.

Qui les premiers-nés de l'Egypte typifièrent-ils ? § 11, 12.

Quel arrangement Dieu prit-il pour sauver les premiers-nés d'Israël dans la nuit de Pâque ? § 13.

Que typifient la mort des premiers-nés d'Egypte, l'attente de Pharaon et la défaite des armées égyptiennes dans la mer Rouge ? § 14—16

Quelle est la leçon la plus importante ? § 17

Qui l'agneau représente-t-il ? Quelle chose remarquable Dieu accomplit-il afin de manifester son amour désintéressé pour le monde ? § 18, 19

Le sacrifice de Jésus procura-t-il quelque souffrance au Père céleste? § 20.

Que nous garantit le sang de l'Agneau antytipique ? § 21.

Quel résultat avait l'action de rôtir l'agneau ? Qu'est-ce que cela représentait ? § 22.

Que représentaient les herbes amères et le pain sans levain, et pourquoi? § 23, 24.

Quel événement la Pâque indiquait-elle d'avance et le mémorial en arrière ? Qu'est-ce que le mémorial ? § 25.

Quel était, dans le mémorial, le désir de Jésus concernant ses disciples? § 26.

Quels étaient les symboles qui furent employés ? Qu'est-ce que chacun d'eux représente ? Qu'est-il dit du blé comme figure appropriée ? § 27.

Que représente l'action de manger ? Etait-il nécessaire que Jésus mange du pain symbolique ? § 28.

Qu'est-ce que Jésus déclara que le pain représentait ? A qui est-il tout d'abord appliqué, et dans quel but ? § 29.

Que représente le vin ? Et la coupe ? § 30, 31.

Que veut dire le passage des Ecritures qui dit de Jésus : «Il a répandu son âme dans la mort»? § 32, 33.

Jésus aurait-il pu mourir instantanément comme prix de la rançon ? Si oui, pourquoi la souffrance ? § 34.

Quel fut le fait couronnant la coupe, et pourquoi ? § 35.

Quel est le plan du Père concernant l'Eglise ? La coupe a-t-elle la même signification pour les disciples de Jésus que pour lui-même ? § 36.

Qu'est-ce que la coupe signifie pour les disciples de Jésus ? § 37.

Quelle est la base de justification du chrétien ? Que produit la justification ? § 38.

Est-il nécessaire que chaque membre de l'Eglise souffre pour la cause de la justice ? § 39.

Quelle est la preuve que nous sommes des disciples ? Quel est le but principal de la souffrance ? §. 40, 41.

Comment se démontre l'amour le plus élevé ? Comment devrions-nous considérer la souffrance ? § 42, 43.

Quel est l'unique moyen pour gagner l'immortalité ? § 44.

Est-il vrai que nous participons aux souffrances de Jésus ? § 45, 46.

A quoi conduit la participation à la coupe ? § 47, 48.

Comment Jésus se référa-t-il à la plénitude de joie qui viendrait à la fin du temps de souffrance ? Sommes-nous déjà de façon appréciable entrés dans cette joie maintenant ? § 49.

Qui sont ceux qui peuvent vraiment, même maintenant, posséder une grande joie ? § 50—52.

La saison de Pâque est-elle surtout le moment où nous pouvons extirper le levain de nos propres cœurs ? § 53—55.

Quel est le but de l'examen de soi-même chez ceux qui possèdent le saint Esprit ? § 56, 57.

La haine du monde devrait-elle nous troubler ? Quelle est l'épreuve suprême de notre relation avec le Seigneur ? § 58, 59.

SUR SES TRACES

La croix que Dieu me donne
A porter ici-bas,
Est jointe à la couronne
Qui ne se flétrit pas.
Celui qui me l'impose
Se nomme mon Sauveur :
En son sein je dépose
Le soupir de mon cœur.

Il sait, ce Dieu tout sage,
Il sait, bien mieux que moi,
Régler ce court voyage,
Où s'avance ma foi.
Ma route m'est tracée
Par sa main chaque jour :
Peut-elle être placée
Ailleurs qu'en son amour ?

Le premier, sur lui-même,
Il chargea cette croix.
Après lui, puisqu'il m'aime,
Dois-je en craindre le poids ?
Mon âme lui fut chère,
Quand il la prit sur lui :
Il me la rend légère,
Par sa grâce aujourd'hui.

Oui, je pourrais me plaindre
Du poids de mes travaux,
Si mon cœur pouvait craindre
D'être seul en ses maux.
Mais, n'est-ce pas mon Père
Qui me dit : «Me voici !
«Je te vois sur la terre :
«Je connais ton souci» ?

Prends donc, prends sans tristesse,
O mon âme, ta croix ;
Et bénis la sagesse
Qui mesure son poids.
Ton Dieu, ton Dieu fidèle,
Te tient sous son regard :
A souffrir s'il t'appelle,
Ah ! sache aimer ta part !

GARDÉS EN PAIX

(W. T. 15 avril 1924.)

«Tu garderas en paix, paix l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi.»—Esaïe 26 : 3 *(D.)*.



Le Tout-puissant est le Dieu de paix. Sans se laisser troubler par le désarroi et la confusion régnant parmi les créatures de son univers, Jéhovah est toujours tranquille, calme et paisible. La création inanimée annonce sa majesté, sa dignité, sa parfaite sérénité. Les pics neigeux, dont les fiers sommets se dressent jusqu'au ciel, témoignent du calme et du repos de la grande Cause Première. La paix dont l'Eternel jouit réside en Lui-même. La paix, par contre, que peuvent avoir ses créatures intelligentes, ne peut exister qu'à la condition d'une confiance absolue de ces créatures vis-à-vis du Créateur.

2 Pour définir proprement ce qu'est la paix, nous dirons que c'est un état de calme, de repos, de tranquillité, à l'abri du trouble. Nous pouvons jouir ainsi d'une paix physique ; mais la paix du chrétien est cette condition d'esprit et de cœur pleine du calme et du repos qui résultent d'une entière confiance en Jéhovah et dans le Seigneur Jésus. Il arrive parfois, et même fréquemment, que des tempêtes s'élèvent au dehors, tendant à troubler notre équilibre moral, mais nous avons la divine promesse que Dieu gardera en paix, même au milieu du plus grand temps de trouble et de confusion, celui qui se confie en Lui. La condition essentielle pour posséder cette paix-là est que l'esprit de la créature soit appuyé sur le Créateur.

3 Un appui est une corde ou un cable solide, destiné à maintenir fermement en place le mât d'un vaisseau ou un objet quelconque qui a besoin d'être solidement soutenu. Pour les créatures animées et intelligentes, un appui sera une ancre ou un fort soutien qui inspire pleine confiance à celui qui le possède. Saint Paul nous dit que Dieu est prêt à prouver aux héritiers de la promesse (la semence spirituelle d'Abraham) que sa parole est immuable, et dans ce but il confirme ou lie sa parole par un serment. Par ces deux choses immuables Dieu pourvoit à la consolation de ceux qui se sont emparés des précieuses promesses et Il met en leurs cœurs une joyeuse espérance, leur accordant par là un appui, une ancre qui est sûre et ferme. Il en est ainsi parce que cette ancre est fixée dans les cieux où Jésus, notre Avocat, prend fidèlement soin des intérêts de chaque Nouvelle Créature. Les conditions sont: que Dieu gardera en paix, paix ceux qui se confient en Lui, qui s'appuient sur Lui en toute confiance, qui maintiennent leur esprit fixé sur Lui et sur ses précieuses promesses.

4 Nous remarquons ici que le mot «paix» est accentué par une répétition, selon le texte original. En d'autres termes, Dieu promet de donner à ceux qui se confient entièrement en Lui et dont l'esprit est appuyé ou ancré en Lui, la paix en abondance. L'adversaire peut les assaillir de tous côtés, il peut chercher à les ébranler, à produire de la confusion chez eux ; cependant si tout est en règle entre la créature et le Créateur, si celle-ci garde son esprit appuyé sur le grand Jéhovah, elle est maintenue sûrement et fermement par cet appui ou support, et le résultat sera une paix qui surpasse l'intelligence humaine. Il semble tout à fait certain, d'après ce que nous rapportent les Ecritures au sujet de ceux qui ont cherché à servir Jéhovah, qu'Il permet des circonstances pénibles, des conditions troublées pour eux, afin que ceux qui ont foi en Lui aient l'occasion d'éprouver le vouloir et le pouvoir de Dieu à leur donner la paix et le calme. Il est le Dieu de paix, et par conséquent la source de toute paix. Quand il donne la tranquillité, qui troublera ?

Exemples pour notre exhortation

5 Il a plu à Jéhovah d'instruire l'Eglise par des préceptes et par des exemples. Par «précepte» nous entendons les déclarations nettes et claires de sa Parole de vérité, par «exemple» sa manière d'agir avec des hommes fidèles. Il nous est dit expressément que ces fidèles des temps anciens furent employés comme types pour montrer comment Dieu agirait avec la Nouvelle Création. Isaac était un grand ami de la paix. L'histoire l'appelle «Isaac, le paisible.» Il était tranquille, réfléchi, et n'opposant aucune résistance, déjà comme enfant, puis lorsqu'il fut homme . Il consentit volontairement à se laisser lier par son père en sacrifice sur l'autel. Il se soumit de son plein gré à la volonté de son père pour le choix de son épouse. Il permit aux bergers d'Abimélec de s'emparer du pays et des sources qui lui appartenaient de droit et comme héritage divin. Il aimait la paix et non les querelles. Isaac fut un type de l'Eglise, comme l'apôtre Paul le déclare expressément. — Galates 4 : 28.

6 Isaac fut persécuté par des personnes à l'esprit charnel; il en est de même de l'Isaac antitypique. Il semble qu'il y a eu de tous temps des personnes prétendant être consacrées au Seigneur, qui sont en relations intimes avec d'autres consacrés, mais qui font preuve d'un esprit de dispute, préférant les querelles à la paix. Elles prétendent même défendre les principes et vouloir les faire respecter, et par là cherchent à excuser leur esprit de dure critique et de jugement vis-à-vis de leurs frères. En ceci elles se trompent grandement. Principe est le synonyme de loi ou règle d'action divine. Là où quelqu'un est gouverné par les principes, il l'est par la loi de Dieu; dans ce cas il évitera les querelles et les disputes, sachant fort bien que ce sont là des œuvres de la chair (Gal. 5 : 20). Mais ceux qui se plaisent dans les querelles ne peuvent pas posséder la paix de Dieu, parce qu'ils négligent d'appuyer ou de fixer leur esprit sur Lui, sur son caractère et sur sa Parole. Nous devrions nous souvenir que la promesse dit qu'Il gardera en paix, en paix véritable, celui qui se confie implicitement dans le Seigneur et qui est gouverné par sa Parole.

7 Il y a encore d'autres exemples remarquables dans l'Ancien Testament, donnés pour le bien de l'Eglise, et afin que ceux qui sont spirituels puissent en retirer des leçons profitables. Jacob fut forcé de fuir loin de la maison paternelle à cause de la colère de son frère déshonnête, Esaü. Il n'emportait en réalité absolument que son bâton de berger, ayant laissé derrière lui toutes ses possessions terrestres. Elles lui appartenaient pourtant, car il les avait soit achetées, soit gagnées. L'Eternel lui accorda sa bénédiction. Fugitif solitaire, il soupirait après la paix et la tranquillité de la maison paternelle. Jéhovah le bénit en exauçant son désir. — Genèse 28 : 21.

8 Dans les temps anciens les anges se matérialisèrent et prirent des formes humaines pour se présenter comme messagers de Dieu aux hommes. Un ange apparut ainsi à Manoach et à sa femme pour leur annoncer la naissance de leur fils Samson. Lorsque l'ange de l'Eternel monta au ciel dans la flamme qui s'élevait de l'autel où Manoach avait offert un sacrifice, et qu'il ne revint plus, Manoach dit à sa femme: «Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu. Sa femme lui répondit : Si l'Eternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses» (Juges 13 : 18—23). Ici nous voyons que c'est le mari qui a peur. La paix de son esprit était troublée. Sa bonne femme avait plus de foi que lui et put lui être en consolation. Pourquoi cela? Parce que son esprit était fixé sur l'Eternel, sur sa bonté, et sur ses promesses.

9 C'est ainsi qu'une femme vaillante est une bénédiction pour son mari. Il arrive souvent que sa foi est plus forte que

celle de l'époux et qu'elle est la cause que la foi de celui-ci devient également plus forte. Le don le plus précieux que Dieu puisse faire à un homme sous une forme tangible est celui d'une femme vaillante qui se confie en Lui. Cette affirmation est prouvée par la Bible elle-même. Si la femme cherchait toujours et de toutes manières à être en bénédiction à son mari, comme la Parole divine le recommande, le Seigneur honorerait ses efforts. De même, là où l'homme s'efforce diligemment de se laisser gouverner par la Parole de Dieu et d'être une aide pour son épouse, il lui est en bénédiction. Il doit y avoir là réciprocité dans le but d'honorer le Seigneur. La femme de Manoach, ayant son esprit appuyé sur l'Eternel, était dans un meilleur état d'esprit pour expliquer la manière d'agir de Dieu à leur égard. Par conséquent, la paix de l'esprit est essentielle pour avoir un jugement sain.

10 Cependant il est naturel à l'homme d'avoir peur, à cause de son état d'imperfection. Un ange apparut à Gédéon. Lorsque celui-ci se rendit compte qu'il avait parlé avec un ange, il eut peur, pensant que cela signifiait sa mort. Mais Dieu le consola en lui disant : «Sois en paix, ne crains point» (Juges 6 : 23). Gédéon était un homme naturel. La Nouvelle Créature en Christ possède une base plus étendue pour sa foi et son espérance en Dieu, et par conséquent pour sa paix d'esprit et de cœur.

11 Nous pouvons voir distinctement par notre texte qu'une foi ferme est la base de la paix. David fut un grand exemple de foi. Il était cependant la cible de l'adversaire. David fut un type de l'Eglise. Tout jeune encore, il avait été oint pour succéder à Saül ; cependant il ne fit aucun effort pour assumer cet office de roi, préférant attendre que l'Eternel arrange les choses. Saül chercha à tuer David, et pendant des années ce dernier dut fuir devant lui. Tandis que David se trouvait au pays des Philistins, une députation de sujets mécontents de Saül vint vers lui. David n'était pas sûr que ce soit une mission de paix que ces hommes avaient en vue ou s'ils lui voulaient du mal. C'est pourquoi il leur parla en ces termes : «Si vous venez à moi dans de bonnes intentions pour me secourir, mon cœur s'unira à vous ; mais si c'est pour me tromper au sujet de mes ennemis, quand je ne commets aucune violence, que le Dieu de nos pères le voie et qu'il fasse justice !» Cette manière d'agir de David fut sans doute agréable à l'Eternel. Par le moyen de l'un de ces hommes, Il fit donner à David ce doux message : « Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï ! Paix, paix à toi, et paix à ceux qui te secourent, car ton Dieu t'a secouru !» (1 Chron. 12 : 17, 18). Peu après David entra en possession du trône d'Israël.

La confiance implicite de David en Jéhovah

12 Nous semblons justifiés de conclure que souvent le Seigneur permet des épreuves dans le but d'éprouver la foi de son peuple. Lorsque David était poursuivi par ses ennemis, il cria à Dieu, disant : «Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice ! Quand je suis dans la détresse, sauve-moi ! Aie pitié de moi, écoute ma prière !» Après avoir ainsi adressé sa prière à Dieu, il dit : «Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Dieu, tu me donnes la sécurité dans ma demeure.» — Psaume 4 : 1—9.

13 La paix de Dieu augmente la force de celui qui est faible et fatigué. Nous en avons la preuve dans l'expérience faite par le prophète Daniel. Il était malade et profondément découragé à cause du trouble qu'il voyait venir sur son peuple d'Israël. Alors le Seigneur lui envoya un message par le moyen de son ange en ces termes : «Ne crains rien, homme bien-aimé, que la paix soit avec toi ! courage, courage ! Et comme il me parlait, je repris des forces, et je dis: Que mon Seigneur parle, car tu m'as fortifié» (Dan. 10: 19). Un chrétien qui a fait certaines douloureuses expériences le long du chemin saura apprécier cela. Si les conditions qui l'entourent sont de nature à troubler son esprit et à ébranler sa foi, il se sent devenir faible et malade dans son cœur; mais s'il se tourne résolument du côté du Seigneur, se confiant en Lui et s'appuiant fermement sur ses promesses, alors le Seigneur lui envoie sa douce paix ; et comme résultat sa force est augmentée. De tels exemples ont été mis dans la Bible pour notre bien ; car saint Paul nous dit que les choses écrites par avance, l'ont été pour notre consolation. — Romains 15 : 4.

14 Le temps viendra où Dieu établira la paix parmi tous les peuples de la terre qui se confient en Lui. Il fit une alliance avec les Israélites au mont Sinaï, leur promettant dans ce contrat de les garder en sûreté et en paix. Il dit : «Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil ; je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays» (Lév. 26 : 6). Les Israélites violèrent cette alliance, mais Dieu en fera une nouvelle avec la maison d'Israël, par Christ, le grand Prince de la paix (Hébr. 8 : 8—13). Le prophète Esaïe avait foi qu'il en serait ainsi et il en rendit témoignage: «Eternel, tu nous donnes la paix; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.» — Esaïe 26 : 12.

15 Une fois qu'Israël saura apprécier la bonté de l'Eternel, et se confiera implicitement en Lui, alors Il «leur ouvrira une source abondante de paix et de fidélité» (Jérémie 33: 6). Le Seigneur Jésus vint vers le peuple d'Israël, lui apportant le message de paix et de réconciliation ; mais ses conducteurs refusèrent ce message et influencèrent le peuple afin que lui également le refuse. Ces refus répétés provoquèrent les larmes de tristesse de Jésus qui s'écria : «Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'es donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux» (Luc 19 : 42). Etant maintenant en mesure de comprendre le plan de Dieu, le chrétien retire une grande consolation des paroles suivantes : «Voici, je dirigerai vers elle (Jérusalem) la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé» (Es. 66: 12). Sachant que cette paix doit venir sur Israël et par lui sur le monde entier, le chrétien éprouve une grande joie à annoncer ces choses à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre.

Paix avec Dieu

16 Avant que quelqu'un puisse posséder la paix de Dieu, il faut premièrement qu'il soit en paix avec Dieu. Jéhovah, dans sa bonté, a pourvu au moyen d'établir une telle paix. La race humaine tout entière, étant née dans le péché et conçue dans l'iniquité, se trouve en état d'inimitié avec Dieu. Lorsque quelqu'un, fatigué et malade d'être séparé de Jéhovah, désire rentrer en harmonie avec Lui, le Dieu suprême, le Dieu d'amour, l'attire à Jésus. C'est par le moyen du Seigneur Jésus, notre Rédempteur, que nous pouvons trouver la paix avec Dieu. C'est de lui qu'il est écrit : «Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui» (Es. 53 : 5). Il fut mis à mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification, et c'est ainsi qu'il nous rétablit dans la paix avec Dieu. «Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix» (Ephés. 2 : 13, 14). Dieu ne se détournera en aucune façon de celui qui se présente au Seigneur dans une entière consécration, se confiant dans le mérite du sacrifice de Christ Jésus. Une telle personne recherche la paix avec Dieu. Lorsque le Seigneur Jésus devient son avocat et la présente au Père qui la justifie, alors s'accomplit la déclaration de saint Paul: «Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ» (Romains 5 : 1). C'est là le seul et *unique* chemin qui conduit à la paix avec Dieu.

Le legs de la paix

17 La paix est un joyau d'une valeur inestimable. Si seulement tous les chrétiens qui se donnent pour tels savaient mieux l'apprécier! Il nous est dit de Jésus qu'il était si pauvre qu'il n'avait pas même un lieu pour reposer sa tête. Lorsqu'il mourut sur la croix, il ne laissait aucune propriété personnelle; sa tunique même lui fut enlevée et partagée entre les soldats. Et cependant le legs qu'il laissa

à l'Eglise ne peut être mesuré par aucune valeur terrestre. La dernière nuit qu'il passa avec ses disciples ici-bas fut l'occasion dont il profita pour leur remettre le legs qu'il leur destinait ainsi qu'à ceux qui plus tard croiraient en lui. Il leur dit: «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.» (Jean 14 : 27). Il leur dit également: «Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jean 16 : 33). La paix dont il est question ici n'est pas une paix extérieure, mais cette condition paisible dans laquelle se trouvent l'esprit et le cœur qui se confient pleinement en Dieu. C'est là la paix qui surpasse toute intelligence et dont jouissent ceux qui sont entrés dans cette relation de paix avec Dieu et qui ont appris à s'emparer des précieuses promesses et à s'appuyer sur elles.

La paix dans l'Eglise

[18] L'importance de la paix dans l'Eglise ne peut être exagérée. Saint Paul dit : «Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur» (Hébr. 12 : 14). Or ce n'est pas chose rare que de rencontrer du trouble dans une congrégation de chrétiens. Certains de ces chrétiens ont un esprit querelleur et veulent à tout prix que les choses se fassent à leur manière. Ils causent ainsi des querelles et des disputes. A ce sujet l'apôtre écrit: «Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres» (Gal. 5 : 15). Les uns ont plus de peine que d'autres à vivre en paix. Cela provient des imperfections de la chair, et l'on remarquera que là où il y a des querelles et des disputes, c'est l'égoïsme qui en est la cause. Cet égoïsme se montre parfois dans le désir de dominer sur l'héritage de Dieu. Il peut également se manifester sous forme d'envie. Ces deux formes de l'égoïsme conduiront à des résultats désastreux, si l'on n'y porte pas remède. Le Seigneur savait d'avance que cette condition existerait dans l'Eglise, autrement il n'aurait pas mis en garde contre elle par le moyen de son apôtre.

[19] Les tentations qui assaillent les gens du monde existent de même pour les membres de l'Eglise, mais le Seigneur a pourvu pour l'Eglise à un moyen d'y échapper (1 Cor. 10 : 13). Ce moyen, c'est de fixer notre ancre auprès du Seigneur, de nous appuyer sur ses promesses et de nous conformer aux ordonnances de sa Parole. L'apôtre, donnant ses recommandations à l'Eglise par rapport à ses devoirs et à ses obligations, dit : «Soyez en paix entre vous». Ceci nécessite une grande mesure de sagesse d'en haut, de cette sagesse dont l'apôtre parle comme étant «premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie» (Jacques 3 : 17). Chaque chrétien a besoin de cette sagesse-là et le Seigneur, dans sa bonté, a promis de la donner à ceux qui la demandent (Jacq. 1:5). Les voies de la sagesse «sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles.» — Proverbes 3 : 17.

[20] Posséder la sagesse signifie connaître la Parole de Dieu et y conformer notre vie. Là où il y a de la confusion et des querelles dans une ecclésia, chacun de ses membres devrait calmement se poser la question : «Ceci est-il une manifestation de l'Esprit du Seigneur ?» puis il devrait se souvenir des paroles de l'apôtre : «Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les Eglises des saints» (1 Cor. 14 : 33). Lorsque ensuite chacun se laisserait diriger par les enseignements de la Parole, il serait impossible que des querelles durent longtemps au sein du peuple de Dieu. Chacun des membres de l'Eglise devrait s'efforcer de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix (Ephés. 4 : 3); agissant de la sorte, il s'apercevra bientôt que le résultat est favorable aux membres du corps et agréable au Seigneur.

[21] Un des bons moyens pour vaincre cet esprit de dispute est que ceux qui le possèdent demandent ardemment la paix et conforment ensuite leur vie à leur prière. Cette idée est suggérée par le psalmiste lorsqu'il dit : «Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos ! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur» (Ps. 122 : 6—9). Lorsque quelqu'un se sent tenté de chercher querelle à ses frères, qu'il se souvienne à temps des paroles de l'apôtre Pierre : «Appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix» (2 Pi. 3:14). Il vaut mieux fermer les yeux sur des choses secondaires que de se quereller sur beaucoup et de perdre tout. Celui qui voudra agir de cette manière, jouira d'une plus grande paix dans son propre esprit.

Les conditions de la paix

[22] Corroborant les paroles du prophète Esaïe que Dieu gardera en paix, paix ceux dont l'esprit est appuyé sur Lui, le prophète David ajoute : «Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur» (Ps. 119 : 165). La loi de Dieu, c'est sa Parole; ceux qui la méditent et qui l'aiment, s'efforceront de s'y conformer et jouiront ainsi d'une paix qui surpasse toute intelligence. «Mon fils, n'oublie aucun de mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix.» (Prov. 3 : 1, 2). Cette paix-là est la conséquence de l'observation des commandements du Seigneur. Comme preuve subséquente de cette pensée, le prophète dit: «Oh! si tu avais fait attention à mes commandements, ta paix aurait été comme un fleuve, et ta justice comme les flots de la mer» (Es. 48: 18 ; *D.*). Garder la loi ou les commandements de Dieu signifie en apprécier l'esprit. Cela veut réellement dire aimer Dieu et trouver ses délices à faire ce qui lui est agréable. Afin de goûter la paix, le chrétien doit aimer les choses de l'esprit et ne pas satisfaire les désirs de la chair, comme l'exprime saint Paul : «Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix» (Rom. 8 : 6). Pour que cette paix soit durable, il faut continuer à se nourrir des précieuses paroles de vérité.

[23] «Un des fruits de l'esprit est l'amour» (Gal. 5 : 22). Puis l'apôtre y ajoute «la paix» comme étant l'un des éléments qui doit former ce fruit. Par conséquent, nous en concluons qu'il ne peut y avoir de paix réelle à moins que notre amour pour Dieu soit suprême. C'est cet amour pour Dieu qui nous fera désirer connaître et faire sa volonté. Nous devons avoir l'amour de Christ qui nous unit comme une seule famille.

L'évangile de paix

[24] Il n'est pas surprenant que les Ecritures parlent du vrai évangile comme étant «l'évangile de paix». Mais il est remarquable de voir les cas dans lesquels cette expression: «évangile de paix» est employée. Ce terme semble s'appliquer à l'Eglise au moment où elle s'approche du terme de sa course terrestre. Il semble que le travail important de proclamer «l'évangile de paix» soit réservé aux membres-pieds. Voyant donc que le Maître du royaume est présent et qu'il a confié à l'Eglise le message de la réconciliation pour le monde, combien il est important que chaque membre de l'Eglise poursuive la paix et la sanctification, en attendant le temps béni où il verra le Seigneur face à face et recevra son approbation.

[25] L'Eglise s'approche de la fin de sa course terrestre. Cette période de son voyage devrait être marquée par une douce paix régnant dans l'esprit et le cœur de ceux qui espèrent entrer dans le royaume. Dieu nous assure par les paroles de son prophète que cette condition d'esprit et du cœur sera accordée à ceux dont l'esprit est affermi en Dieu. Il arrive parfois que nous aimerions accentuer une

pensée. Nous dirons par exemple : Je suis *très* heureux. Un autre dira : Je suis *très, très* heureux. C'est ainsi que le Seigneur accentue ce fruit de l'esprit qu'il accorde à l'Eglise en disant : «Je donnerai la *paix, paix,* à ceux qui se confient en moi et qui méditent ma loi.»

[26] Il n'y eut jamais un temps plus approprié pour l'Eglise et tous ses membres de ce côté du voile pour demeurer dans la paix et dans l'unité que maintenant. Lorsque quelqu'un a péniblement traversé un désert brûlant et poussiéreux, et que, grâce à de très grands efforts, il a réussi à escalader une montagne et à en atteindre le sommet où il s'apprête enfin à se reposer dans le calme et la tranquillité, il est bientôt enveloppé d'une paix extérieure et intérieure, du corps et de l'esprit, qu'aucune langue humaine ne peut décrire. Tout ce qui l'environne ne respire que paix et tranquillité. Les fiers sommets qui, autour de lui, dressent silencieusement leurs cimes jusqu'au ciel, témoignent que toute paix descend d'en haut, de celui qui accomplit toutes choses glorieusement. Ces témoins inanimés sont en parfaite harmonie les uns avec les autres. Il n'y a là ni confusion, ni bruit, ni voix ; et cependant leur harmonie est plus puissante que des paroles. Le voyageur fatigué, se reposant ainsi dans le calme et la tranquillité, croit entendre dans le murmure des pins la douce voix du Seigneur lui assurant son grand amour pour ceux qui demeurent dans la paix et la sainteté. Le voyageur pressent alors la douceur ineffable qui doit régner, et qui régnera en effet, dans le royaume céleste, où toutes choses seront en parfaite harmonie et où l'on n'entendra pas même une seule note discordante. Méditant sur ces choses de la création de Dieu, il acquiert une meilleure compréhension des paroles du psalmiste, lorsqu'il dit : «Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent unis ensemble !» — Psaume 133 : 1.

[27] Longtemps l'Eglise a voyagé par la vallée de l'ombre de la mort. Nombreuses ont été les sévères épreuves de ses différents membres. Bien souvent ils ont plié sous le poids de lourds fardeaux. Ils ont été exposés à de faux rapports, calomniés, mal compris et mal représentés; ils se sont fatigués et lassés. Ce furent vraiment des expériences telles que celles qu'on fait dans un désert. Maintenant l'Eglise a atteint le sommet du Pisga, et de là elle contemple par la foi les bénédictions promises de sa demeure glorieuse. C'est maintenant que le grand et merveilleux privilège lui est confié de porter le message de paix au monde. Le prophète Esaïe eut une vision des membres de l'Eglise dans cette position de faveur. Cette vision remplit son âme d'enthousiasme et dans une espèce d'extase il s'écria : «Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne » — Esaïe 52 : 7.

La tranquillité de la paix de Dieu

[28] De même que les montagnes éternelles sont comme des sentinelles silencieuses à leur poste, de même les membres fidèles de l'Eglise, qui aiment la paix et la poursuivent, sont comparés par le prophète à des sentinelles. A cause de leur fidélité, le Seigneur leur a accordé la paix de l'esprit et le repos du cœur. Le prophète nous les présente comme étant unis de cœur par l'amour, ayant une connaissance plus nette du plan de Dieu, voyant comme à l'œil nu toute les choses qui appartiennent au royaume, puis il ajoute: «La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse.» Par ces mots nous comprenons que ces sentinelles, ces disciples fidèles du Seigneur Jésus, auxquels a été confié le message de paix, le proclament joyeusement, afin que d'autres apprennent que Jéhovah est Dieu et que Jésus est Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

[29] Si seulement nous savions garder présentes à notre mémoire jour après jour, et même heure par heure, les grandes et précieuses promesses que le Seigneur nous a données, sachant qu'elles sont à nous et destinées à nous apporter la consolation, quelle douce paix cela nous procurerait ! Si chacun de ceux qui suivent l'étroit sentier, méditant sur ces précieuses promesses, pouvait en tout temps pleinement apprécier la grande tâche à laquelle il est appelé, quel grand encouragement ce serait pour rechercher la paix avec les frères et avec tout le monde! Là où existe cette paix de l'esprit, il n'y aurait que peu ou pas du tout de controverse dans l'ecclésia; lors même que quelques-uns persisteraient à causer du trouble, il ne surviendrait ni orage, ni confusion pour interrompre la paix et le calme qui habiteraient dans le cœur de chacun de ceux qui s'abstiennent de querelles, de celui qui appuie son cœur sur le Seigneur et ses promesses et s'efforce d'être obéissant.

[30] Dans le monde tout est tumulte, disputes et confusion. Il n'y a pas de paix dans ce monde, et aucune puissance du monde ne peut procurer la paix. Mais les messagers de Dieu, dont l'esprit est fixé sur le Seigneur et qui se confient en Lui, possèdent en eux-mêmes la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence. Ils savent ce qui apportera la paix au monde. Avec joie et allégresse ils annoncent au monde: «Le prince de paix est présent. Il a pris à lui son pouvoir; il a commencé son règne; il établira le monde dans la justice, de sorte qu'il ne pourra pas être ébranlé.» «Heureux ceux qui procurent la paix!» Aucun orage ne trouble leur calme intérieur: aucune épreuve, ni tribulation ne les éloigne des devoirs de la grande tâche pour laquelle ils ont été oints. Ni la persécution ni les calomnies ne les font hésiter ou retourner en arrière. Au contraire, c'est pleins de confiance dans le Seigneur, le cœur dirigé par un amour pur et désintéressé, unis par un amour réciproque et vivant en harmonie, que d'une seule voix et joyeusement ils s'écrient: «Le royaume des cieux est proche!» Ils jouissent d'une douce communion fraternelle, parce qu'ils sont un en Christ; c'est avec joie qu'ils regardent en avant vers le jour heureux où ils seront rendus parfaits comme membres du corps de Christ dans la gloire, vers le moment béni où ils pourront entrer dans la demeure de la paix éternelle et de la gloire du Seigneur, pour y habiter à toujours, y contempler sa gloire et croître en connaissance dans son saint temple. Bienheureuse est la part de l'Eglise à cette heure ! Bénis sont ceux qui ont la paix de Dieu et qui demeurent dans cette paix! Dans peu de temps, ils seront encore plus heureux lorsque, à cause de leur fidélité à leur Roi, ils entreront en possession de leur pleine récompense!

Questions béréennes

Qu'est-ce qui annonce le caractère tranquille et paisible de Dieu? Pourquoi sa paix n'est-elle jamais troublée? § 1.

Comment peut-on définir la paix? Quelle espèce de paix le chrétien possède-t-il? § 2.

Qu'est-ce qu'un «appui»? Qu'est-ce qui rend ferme l'espérance d'un chrétien? § 3.

Comment la paix peut-elle être accentuée? Comment peut-elle être maintenue malgré les orages extérieurs? § 4. 25.

Comment Dieu instruit-t-il ses enfants? Quel est le titre donné à Isaac? § 5

Par qui Isaac fut-il persécuté? Par qui le fut l'Isaac antitypique? De quelle manière ont lieu ces persécutions? Quelle est la signification du mot «principe»? § 6.

Jacob aimait-t-il la paix? Comment le montra-t-il? § 7

En quoi le père de Samson fut-il réprouvé par sa femme? Qu'est-ce qui la rendit capable de pouvoir le faire? § 8.

Quelle est la relation qui peut être une grande bénédiction pour un homme? En quoi un époux et son épouse peuvent-ils être en grande bénédiction l'un pour l'autre? § 9.

Pourquoi les hommes ont-ils parfois peur? Qu'est-ce qui effraya Gédéon? § 10.

Comment David démontra-t-il sa confiance en Jéhovah? § 11. 12.

Qu'est-ce qui fortifie ceux qui sont faibles et fatigués? Comment Dieu encouragea-t-il Daniel? § 13

Dieu a-t-Il promis d'établir la paix sur la terre? § 14.

Comment Jésus exprima-t-il sa sympathie envers Israël? Qu'est-ce qui procure de la consolation au chrétien? § 15.

Quelle différence faisons-nous entre «la paix avec Dieu» et «la paix de Dieu»? Esaïe 53 : 5 veut-il dire que cette paix viendra sur l'humanité ? §16.

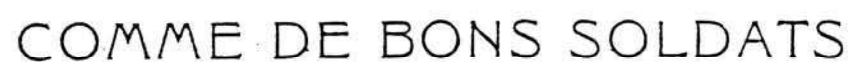
Quel est le legs que Jésus nous laissa? Par quels moyens devrions-nous nous approprier ce legs? § 17.

La paix est-elle quelque chose qu'on puisse traiter à la légère? Pourquoi les uns ont-ils plus de peine que d'autres à vivre en paix avec leurs frères? § 18.

Les circonstances extérieures sont-elles les mêmes pour tous les humains? En quoi le chrétien diffère-t-il de l'homme du monde? § 19.

Que signifie «sagesse»? Quel est le devoir de chaque membre dans l'Eglise? § 20.

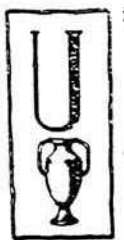
Comment peut-on se libérer de l'esprit de dispute? Que nous dit 2 Pierre 3 : 14? § 21.
Où trouvons-nous les instructions pour maintenir une paix parfaite? Que signifie apprécier l'esprit de la Parole de Dieu? § 22.
Quel est le fruit de l'esprit? Quelle relation y a-t-il entre l'amour et la paix? § 23.
Quelle est l'expression que nous rencontrons souvent dans la Bible? Quand a-t-elle une signification spéciale pour l'Eglise? § 24.
Pourquoi est-ce maintenant un temps tout particulièrement approprié pour demeurer unis ensemble? § 25, 26.
Où l'Eglise se trouva-t-elle pendant longtemps? Où est-elle maintenant? § 27.
A quoi compare-t-on les montagnes éternelles? Quel est le joyeux chant de triomphe? § 28.
Sur quoi devrions-nous fixer notre esprit? Quelle devrait être notre attitude en cas de danger de querelle? § 29.
Est-il possible que le monde ait la paix? Quelle est la bénédiction spéciale promise aux hérauts de la paix pour le temps présent, ainsi que pour le futur? § 30.



COMME DE BONS SOLDATS

(W. T. 15 septembre 1922.)

«Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ.» — *2 Timothée 2 : 3.*



Un chrétien doit être actif. Il ne peut être tiède ou indifférent. Sa conduite ne doit pas être négative, mais positive. Toutes les illustrations citées par l'apôtre mènent à cette conclusion. L'illustration donnée ici est celle d'un soldat qui sert bien son capitaine.

2 Pendant tout l'âge de l'Evangile cette règle d'activité et de loyauté a prévalu, mais elle est particulièrement accentuée en ce temps-ci. La raison en est que nous sommes arrivés à la fin du monde. Le nouvel ordre de choses est là, le royaume des cieux est proche. Le Roi des rois est présent et dirige ses armées. Le conflit final est engagé entre l'organisation du diable et celle du Seigneur.

Armées de ténèbres et de lumière

3 L'organisation visible du diable est composée de trois éléments qui constituent les rois de la terre. Le mot *rois* employé dans ce sens dans les Ecritures ne veut pas dire littéralement les hommes qui portent des couronnes sur la tête. L'expression vise les facteurs de la classe dirigeante composée de trois éléments, savoir, la finance, la haute politique et les grands ecclésiastiques, unis dans le but de gouverner l'humanité. La direction souveraine dissimulée derrière cette organisation, est Satan. Il a subtilement entraîné beaucoup de gens à croire à son organisation visible et à la soutenir. Ils le font parce qu'ils ignorent que c'est l'organisation de Satan. Par suite de leur coopération avec cette partie visible de l'institution diabolique, c'est-à-dire la «bête», ils ont la «marque de la bête sur leur front». Ceux qui par leurs meilleurs efforts sont actifs à soutenir l'organisation de Satan portent la marque sur leurs mains. Ce sont ses vaillants soldats.

4 L'organisation du Seigneur est composée de ceux qui se sont engagés volontairement sous la direction de Jésus-Christ, le Capitaine de notre salut, et cela par une consécration sans conditions. A ce moment-là, ils ne comprirent pas encore tous les devoirs à remplir. A mesure que ceux qui se sont ainsi enrôlés ont crû en connaissance et dans les grâces de l'Esprit, ils ont eu une plus juste appréciation de l'organisation du Seigneur. Ils voient maintenant que celle-ci se compose de Jésus-Christ et des membres de son corps, ceux qui l'ont rejoint dans la gloire au delà du voile, et ceux qui sont encore de ce côté-ci. Ils voient qu'à cause de sa présence, du commencement de son règne et du renversement du royaume de Satan, l'organisation de ce dernier fait une contre-attaque désespérée. C'est une guerre entre deux forces puissantes et chaque être humain est enrôlé dans la bataille d'un côté ou de l'autre — du côté de Satan, soit activement ou moralement, ou du côté du Seigneur activement ou moralement. La victoire sera pour le Seigneur, cela est pleinement démontré, car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et le temps de son royaume est arrivé. Lorsque la bataille sera terminée et la victoire gagnée, un certain nombre de vainqueurs seront avec Jésus-Christ; ceux-ci ne seront pas seulement des appelés et des élus, mais ceux qui auront subi l'épreuve finale de fidélité en prouvant leur loyauté.

5 Le texte compare celui qui sera approuvé à un bon soldat. Il faut conclure par là qu'il en est certains qui ne sont pas bons, qui par conséquent n'égalent pas le modèle. Ce seront ceux qui sont moralement avec le Seigneur et sa cause, mais qui par crainte ou indifférence ou quelque autre excuse auront manqué de zèle ou d'activité. Un bon soldat n'est pas simplement celui qui s'est enrôlé et qui marche au combat du côté du Seigneur, mais celui qui est actif et zélé, ainsi que joyeux dans son activité.

Ce que doit faire un bon soldat

6 Le soldat de Jésus-Christ n'est pas laissé dans l'incertitude sur ce qu'il doit faire. D'abord il a une description de l'armure qu'il doit porter, comme le dit l'apôtre Paul (Eph. 6 : 10-18). Il doit non seulement être pleinement armé, mais encore formé à l'usage de ses armes, et il doit être un soldat de la vérité, et de la vérité seulement. Son arme de combat est le message de vérité, appelée l'épée de l'Esprit.

7 Satan, avec son organisation, lutte désespérément pour garder la masse des peuples à son service par la fraude et la tromperie et les maintenir dans l'ignorance des bénédictions à obtenir par le royaume du Seigneur. La méthode d'attaque des soldats de Christ Jésus est d'éclairer les peuples concernant la présence du Roi, la fin de l'empire de Satan et la grande bénédiction qui suivra bientôt après, quand le Seigneur leur accordera l'occasion de recouvrer la liberté, la vie éternelle et le bonheur.

8 Le soldat de Jésus-Christ, par conséquent, est engagé dans une œuvre de bonheur parce qu'il fait du bien à ses semblables; cette œuvre, sous la direction de notre Capitaine, Christ Jésus, amènera la délivrance complète de toute l'humanité et la destruction absolue de l'organisation injuste de Satan. Le bon soldat s'engage donc dans le service avec activité et zèle, saisissant toutes les occasions de faire connaître le message de vérité, déclarant le jour de la vengeance de Dieu, signalant la présence du nouvel ordre de choses sous la direction du Roi glorieux et réconfortant les cœurs brisés en leur montrant la voie qui conduit à la vie et au bonheur éternel.

9 Etes-vous un soldat? Vous devez répondre affirmativement à cette question. Vous êtes soldat soit d'un côté du conflit, soit de l'autre. Il n'y a pas d'intermédiaire. Activement ou moralement vous êtes d'un côté ou de l'autre. Etes-vous un soldat de Jésus-Christ? Si oui, quel soldat êtes-vous — un bon soldat ou un soldat indifférent? Celui qui connait la vérité doit répondre pour lui-même à ces questions, ce qui est très facile d'après le modèle du Seigneur.

Beaucoup à souffrir

10 La conclusion à retirer des paroles de notre texte est que le bon soldat aura beaucoup à souffrir. Il doit donc non seulement être actif, mais développer son courage. La nouvelle créature qui est un soldat de l'Eternel a un organisme charnel qui lutte contre l'esprit. Satan essaie de terrasser ce dernier par cet organisme charnel. Il faut donc de la persévérance pour rester activement engagé au service du Seigneur et supporter résolument les douleurs du combat. Naturellement le corps se fatigue. Naturellement aussi on

recule devant la risée, la persécution, les moqueries, les insultes, mais toutes ces choses doivent être acceptées avec joie. Cette endurance doit continuer non pas pour un temps, mais jusqu'à la fin. Il ne faut pas se dire que nous avons été actifs au service pendant un certain nombre d'années et que nous pouvons maintenant nous relâcher. Discutant le même sujet en connexion avec la fin du monde et ce qui se ferait à cette époque, Jésus, notre Capitaine, dit : «Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé». Nous devons comprendre par là que le bon soldat doit persévérer, et persévérer avec joie jusqu'à la fin de sa course, par conséquent jusqu'à la fin du combat.

11 Chers frères, les yeux des armées des cieux sont sur nous et nous promettent assistance dans tous nos besoins actuels, désirant notre succès; l'armée ennemie est contre nous, travaillant à notre défaite. Que chacun de nous donc ceigne les reins de son entendement; veillons à ce que notre armure soit dans un bon état, et que nous soyons nous-mêmes exercés à en faire usage, marchant au combat avec un cœur joyeux, nous rappelant l'exhortation de l'apôtre : «Au propre temps nous moissonnerons, si nous ne nous relâchons pas». Souvenons-nous que notre méthode d'attaque est de faire pénétrer la vérité dans l'esprit des gens. Notre Seigneur a pourvu à ce que ceci puisse se faire par des imprimés, par la parole et par l'influence personnelle. Ne laissons échapper aucune occasion de donner ce témoignage à nos voisins, et à tout notre entourage. Si cela nous attire des souffrances, rappelons-nous les paroles de l'apôtre et du Seigneur Jésus et supportons joyeusement.

12 Il n'y a pas de doute possible quant au résultat. C'est notre privilège béni d'être maintenant des soldats du Seigneur Jésus-Christ. Grande sera notre joie quand la la bataille sera terminée et que, par sa grâce, nous pourrons être victorieux avec lui, mis au nombre de ceux qui auront été fidèles et loyaux jusqu'à la fin.

• • •

Questions béréennes

Quelle doit être la conduite d'un chrétien? § 1.
Pourquoi l'activité est-elle spécialement nécessaire maintenant? § 2.
Qu'est-ce qui constitue les rois de la terre? § 3.
Qui constitue l'organisation du Seigneur? § 4.
Quel est le caractère d'un bon soldat ? § 5.
Quelle armure le soldat de Jésus-Christ doit-il porter? § 6.
Quelles sont les méthodes diamétralement opposées employées par Satan et par Christ? § 7.
Quel travail un soldat de Christ fera-t-il? § 8.
Quelles questions doit-on se poser pour savoir si l'on est un soldat de Christ? § 9.
Que doit supporter un bon soldat de Christ? § 10.
Comment la vérité doit-elle être inculquée dans l'esprit des gens? § 11.
Quel sera le résultat de la fidélité? § 12.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

(W. T. 15 mars 1925)

Texte pour le 22 avril

«Sa vérité sera ton bouclier et ta rondache.» — *Psaume 91 : 4 (D.).*

Dans la Parole de Dieu se trouve son Esprit. Ceux qui ont reçu l'Esprit d'engendrement et d'onction peuvent comprendre et apprécier la Parole de Dieu, du moins dans une certaine mesure. Ils en reçoivent consolation et joie. Jésus est le grand dispensateur de la Vérité. C'est lui qui a dit : «Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie» (Jean 6 : 63). «Santifie-les par ta vérité : Ta parole est la vérité» (Jean 17 : 17). Ceux qui possèdent l'Esprit du Seigneur, qui marchent à la lumière de sa Parole, sont en communion avec lui ; et vraiment «notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ». — 1 Jean 1 : 3.

Une pleine compréhension et appréciation de ces choses apporte au moment du besoin la consolation au chrétien.

Lorsque l'adversaire cherche à répandre la terreur dans tout cœur qui s'oppose à lui ; quand les ténèbres règnent autour de nous et que beaucoup tombent à nos côtés ; quand la main de chacun cherche à faire le mal, la tendre voix de notre Seigneur s'adresse à sa classe dévouée, à ceux qui sont en communion avec lui, en ces termes : « Aucun mal ne t'arrivera » (Ps. 91 : 10). Et pourquoi pas ? Parce qu'ils habitent à l'ombre du Très-Haut. Ils possèdent sa Parole de Vérité ; ils se réjouissent en Lui et le servent avec délices. Ils entendent avec joie la promesse : «Sa vérité sera ton bouclier et ta rondache.» — Psaume 91 : 4.

Ces paroles rassurantes de la part du Très-Haut apportent la consolation et la joie au cœur de ses enfants obéissants. Mieux nous comprenons son tendre amour et plus nous serons désireux d'apporter la consolation à ceux qui sont affligés; plus aussi nous voudrons chanter les louanges du Roi des rois, et par cela être de fidèles témoins du Seigneur.

Texte pour le 29 avril

«Il jugera les peuples selon sa vérité.» — *Psaume 96:13*

Il y eut dans le monde certains jugements qui furent rendus selon la justice et le droit. Ils furent cependant bien rares et ne furent donnés que là où ils ne contrecarraient pas l'arrangement de Satan et de ses émissaires. A part cela, la grande majorité des jugements n'est pas en harmonie avec la vérité et la justice. Il y a longtemps que les peuples souffrent de ces abus de la justice. Les masses ont perdu tout espoir que leurs affaires soient jugées selon les règles de l'équité. Les humains sont dans le découragement, la détresse, et beaucoup même dans le désespoir.

C'est maintenant le privilège béni de la classe des saints, de ceux qui sont les récipients de la grande consolation du Seigneur, d'employer la connaissance qu'ils ont de son royaume et de son plan de bénédiction de l'humanité pour apporter la consolation à ceux du monde qui sont affligés et qui désirent apprendre quelque chose d'un meilleur jour. Si vraiment nous aimons le Seigneur, nous éprouverons l'ardent désir d'annoncer à d'autres son royaume qui s'approche.

La seule chose que nous ayons à craindre c'est que nous puissions manquer une occasion de lui plaire. Que les saints se hâtent de porter le message de consolation à ceux du monde qui désirent le recevoir, leur parlant des grands jugements que le Seigneur prononcera en justice. Parlez-leur du grand sacrifice de la rançon, et montrez-leur que tous auront l'occasion d'en profiter. Dites-leur que le royaume est maintenant là, et que bientôt la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel. Dites-leur également que le Seigneur, le Grand et le Juste, est venu et qu'il jugera les peuples selon sa vérité, apportant des bénédictions à tous ceux qui lui obéiront. Quel précieux privilège que celui-là !

Accomplissez-vous votre part ?

QUESTIONS ET RÉPONSES

Les anciens dignitaires ont besoin d'un rédempteur

Question : Si les anciens dignitaires (ayant « reçu un bon témoignage de leur foi » en proportion des conditions qui leur étaient imposées) furent reconnus comme étant justes, justifiés par la foi, ne pourrait-il pas s'en suivre qu'ils pourraient être récompensés avant la mort du dernier des engendrés ?

Réponse : Dieu reconnut les anciens dignitaires comme justes à cause de leur foi ; c'est-à-dire qu'ils étaient dans une bonne condition de cœur. Mais il y a là l'autre question déterminée judiciairement par Dieu, que pour obtenir la vie quelqu'un devait accomplir toute la loi ; or cela était chose impossible. C'est pourquoi il n'est pas possible que ces anciens dignitaires obtiennent la vie sans le secours d'un rédempteur.

Il ne serait pas approprié, semble-t-il, de dire que Hébreux 11 : 40 signifie que Dieu ne pourrait pas ressusciter les anciens dignitaires avant que l'Eglise soit au complet, car ce n'est pas là ce que dit ce verset. Il dit ceci : « Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous [l'Eglise], afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.» Ils n'auront pas encore la perfection du caractère lorsqu'ils sortiront de la tombe. Il faudra un Médiateur, ainsi que la Nouvelle Alliance pour les perfectionner. Leur épreuve finale, pour voir s'ils seront dignes de la vie éternelle, leur sera imposée à la fin du Millénium et non pas au début.

Bien qu'il soit vrai que les anciens dignitaires doivent être des enfants de la Nouvelle Alliance, il n'y a cependant aucune raison plausible pour dire que Dieu ne pourrait pas les ressusciter avant que la Nouvelle Alliance soit faite, s'Il le désirait. Le simple fait qu'ils sont ressuscités ne les met pas à l'épreuve.

Notre opinion est que les anciens dignitaires ne seront pas ressuscités avant que tous les membres de l'Eglise s'en soient allés. Nous sommes arrivés à cette conclusion, non par une déclaration scripturale quelconque, mais par le moyen d'une analyse. Nous ne voudrions pas dire de façon arbitraire que Dieu ne les ressuscitera pas ou qu'Il les ressuscitera, car nous ne savons rien à ce sujet. Il faut cependant et naturellement admettre qu'Il le pourrait. Il est bien entendu que s'Il les ressuscitait, cela ne contrarierait en aucune façon les autres parties de son plan, mais il ne semble pas qu'Il agira ainsi.

Les anciens dignitaires reçoivent encore instruction

Question : Quelle portée aurait la déclaration du Psaume 45 : 17 : «Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans tout le pays.» par rapport au sujet que nous discutons justement ?

Réponse : Ce serait en quelque sorte forcer les choses de dire que le Seigneur ne peut pas ressusciter les anciens dignitaires et les mettre à l'épreuve quel que soit le moment où il lui plairait de le faire. Le mot «perfection», tel qu'il est employé en Hébreux 11 : 40, ne veut pas dire perfection de l'organisme, bien qu'ils auront des corps parfaits. C'est ainsi que Jésus était parfait dans son organisme lorsqu'il était sur la terre et pourtant nous lisons qu'il fut rendu parfait par les expériences au travers desquelles il passa (Hébr. 2 : 10). Si les anciens dignitaires doivent être les enfants de Christ, (et ils le seront), alors leur Père les éduquera durant le Millénium et ils auront naturellement certaines expériences à faire au cours des mille ans en tant que représentants du Christ sur la terre. Cette perfection se réfère, selon notre jugement, à la dernière partie du Millénium et non à son début. Autrement, si les anciens dignitaires étaient ressuscités avec la perfection du caractère, quel besoin y aurait-il d'une période de mille ans d'expérience ?

Les anciens dignitaires «obtinrent un témoignage favorable». Nous pouvons en conclure qu'ils reviendront avec un organisme parfait. Mais cela ne veut dire en aucune façon qu'ils seront des créatures parfaites. Notre opinion est maintenant qu'ils ne seront pas ressuscités avant que l'Eglise soit au complet.

Le Psaume 45 ne dit pas que les anciens dignitaires deviennent des enfants dans l'ordre mentionné. Le temps n'a rien à voir dans ce verset qui est ainsi conçu : «Tes enfants prendront la place de tes pères ; tu les établiras princes dans tout le pays.» Il ne ressort pas de ce verset qu'ils seront faits princes immédiatement après leur résurrection. On ne peut pas non plus employer les mots: «réveillés» et «ressuscités» comme étant synonymes. La *résurrection* signifie un retour à la vie. Il n'existe pas de doute qu'ils ne subissent une meilleure résurrection que celle du monde.

En quoi consiste la meilleure résurrection de ces fidèles ? Leur réveil est en vue de meilleures conditions. Leur résurrection les amène à un point où, comme les Ecritures nous le montrent, ils seront transformés d'êtres humains en créatures spirituelles à la fin du Millénium. Ce sera certainement une meilleure résurrection, car autrement comment en auraient-ils une meilleure que d'autres hommes rendus parfaits ? *(W. T. 15 janvier 1925.)*

LETTRE INTÉRESSANTE

Bien-aimés frères en Christ,

Nous nous sommes mis au colportage dans un petit village très catholique. Nous étions deux frères et avons colporté pendant 4 heures seulement. Le frère qui m'accompagnait n'avait encore jamais colporté et il a placé à lui seul 40 exemplaires de « L'Age d'Or » et 2 brochures de la « Détresse ». En tout, nous avons placé 85 exemplaires de « L'Age d'Or », 10 « Détresse », 3 « Millions », 1 « Socialisme », 1 « La grâce » et 1 « Gouvernement désirable ».

C'est en glorifiant notre bon Père céleste que nous avons terminé cette bonne journée. La joie véritable au cœur nous avons prié pour que cette coupe rafraîchissante de l'approbation divine soit le partage de tous ceux qui aiment le règne de notre cher Sauveur et Roi présent, et qui se dévouent à son saint service.

Une décision sera prise, D. v., à notre prochaine réunion pour savoir s'il y a lieu pour la prochaine édition de « L'Age d'Or » de doubler notre commande.

Veuillez recevoir nos meilleurs sentiments d'amour fraternel.

A. G., *H.*

Extrait du BULLETIN du 1er septembre 1924

SERVICE RAISONNABLE

Il arrive de temps à autre que certains chrétiens trouvent à redire à l'importance que nous apportons au service. Saint Paul, qui parla selon l'esprit du Seigneur, mit cette question du service tout à fait au clair. Dans les chapitres 10 et 11 de l'épître aux Romains il fait ressortir le fait que les Juifs jouissaient autrefois de la faveur de Dieu, mais qu'elle leur fut retirée parce qu'ils négligèrent de croire et d'agir en accord avec la volonté de Dieu, telle qu'elle est exprimée dans sa Parole. Il montre que cela tourna à l'avantage des Gentils qui acceptent Christ et qui remplissent les conditions exigées pour entrer dans le royaume de Dieu. Il rappelle aux Gentils qui sont devenus chrétiens qu'ils ne doivent être ni orgueilleux, ni égoïstes, ni dépendre de ce qu'ils peuvent avoir accompli dans le passé en croyant que cela leur procurera une entrée abondante dans le royaume. C'est avec une grande ferveur qu'il s'adresse à ces frères, qui sont devenus de Nouvelles Créatures en Christ, leur disant : «Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.» — Romains 12:1.

Le prix de la preuve

Il n'y a qu'un seul motif qui puisse pousser quelqu'un à se sacrifier lui-même ou à sacrifier ses intérêts volontairement. Sacrifier veut dire abandonner quelque chose, se priver soi-même de quelque chose, afin qu'il en résulte du bien. Cela est du désintéressement, et lorsque celui-ci trouve son expression dans un service accompli joyeusement, nous l'appelons de l'amour. Voilà pourquoi le mobile de tout service fait avec joie est l'amour.

S'engager au service du Seigneur signifie sacrifier beaucoup de choses dont jouit l'humanité en général, c'est-à-dire certains avantages, le confort matériel, le repos, l'absence de l'acerbe critique et du mépris de la part du monde. Un tel service, à ce prix, est appelé par l'apôtre Paul notre service raisonnable. C'est par cette méthode que l'ambassadeur de Christ a le privilège de prouver son amour au Seigneur.

Naturel et spirituel

Par notre contrat avec le Seigneur nous avons tout consacré à sa cause. Notre fidélité envers lui doit être absolue. Cependant les tendances naturelles de l'homme sont de partager sa fidélité et son temps entre le royaume de Dieu et les choses de ce monde. Pour vaincre ce penchant natuvotre bien je vous exhorte à employer votre organisme, rerel il faut un sacrifice. C'est pourquoi l'apôtre dit : «Pour connu dès maintenant comme saint et vivant à cause de votre sanctification, de votre engendrement de l'Esprit et de votre onction, au service du Seigneur et à sa gloire. Puisque nous avons consacré notre tout au Seigneur, notre contrat exige que ce tout soit donné comme un service raisonnable. Vous devriez non seulement le servir activement, mais encore dans l'extrême mesure du sacrifice, et cela n'est que votre service raisonnable.» Nous ne pouvons avancer d'argument plus fort que celui présenté par saint Paul en faveur d'un service loyal et dévoué ; et ce qui était vrai alors, l'est encore maintenant.

Le message pour toute l'humanité

Il ne fut jamais aussi vrai que maintenant que tous les chrétiens devraient rendre ce service raisonnable au Seigneur. Le jour de la vengeance de Dieu doit être proclamé. Le message de son royaume doit être annoncé afin que les cœurs des affligés puissent être consolés. Notre Seigneur érige maintenant son empire de justice qui est la seule solution à la perplexité et aux maux des humains. En tant que ses ministres, nous avons le privilège d'annoncer ces grandes vérités au monde. Le Seigneur a pourvu à ce que cette proclamation puisse se faire verbalement et, de façon encore plus efficace, en plaçant le message imprimé entre les mains du public et l'encourageant à le lire.

Ouvriers avec Dieu

Si nous étions au service d'une organisation terrestre, laquelle attendrait fermement l'érection d'un nouveau et meilleur gouvernement du peuple, nous aurions le désir d'employer notre temps de façon énergique, active et joyeuse à ce service. Sous la direction du Seigneur ses disciples sont maintenant occupés, en une certaine mesure du moins, à édifier son empire. Ils annoncent un gouvernement qui comblera, et au delà, les espérances et l'attente de toute personne honnête.

Dans le langage le plus énergique dont il ait pu se servir, l'apôtre exhorte chacun des consacrés à faire usage des facultés qu'il a reçues en les sacrifiant à la gloire de Dieu ; puis il ajoute que ceci est notre service raisonnable.

Que chaque chrétien se pose la question : «Est-ce que je rends au Seigneur un service raisonnable ?» Si ce n'est pas le cas, qu'il s'efforce de devenir plus actif et plus énergique afin de rendre ce service. Si oui, alors réjouissez-vous et persévérez joyeusement dans cette voie, sachant à cette heure de combat ardu que la joie de l'Eternel est votre force.

TOURNÉES des frères envoyés par la Tour de Garde pendant le mois d'avril 1925

Frère A. Weber

Dimanche	12	avril	Bienne
Lundi,	13	„	Prêles
Mardi	14	„	Neuchâtel
Mercredi,	15	„	Boveresse
Jeudi,	16	„	Lausanne
Vendredi,	17	„	Vevey
Samedi,	18	avril	Montreux
Dimanche,	19	„	Genève
Mardi	21	„	Chavannes
Mercredi,	22	„	Bienne
Jeudi,	23	„	Le Locle

Frère E. Meylan

Vendredi,	3	avril	Montreux
Dimanche	5	„	Genève
Mercredi	8	„	Genève
Jeudi,	9	„	Oyonnax
Vendredi,	10	avril	Oyonnax
Dimanche,	12	„	Genève
Mardi,	21	„	Vevey
Dimanche,	26	„	Genève

Frère A. Schüpfer

Dimanche	5	avril	Bienne
Mercredi,	8	„	Bienne
Mercredi	29	avril	Bienne

Frère pèlerin F. Germann

Mercredi,	1er	avril	Sarrebruck
Jeudi,	2	„	Völklingen
Vendredi,	3	„	Sarrebruck
Dimanche,	5	„	Sarrebruck
Dimanche	5	„	Völklingen
Lundi,	6	„	Dillingen
Mardi,	7	„	Ottweiler
Mercredi	8	„	Sarrebruck
Jeudi,	9	„	Neunkirchen
Vendredi,	10	„	Sarrebruck
Samedi,	11	„	Diensheim
Dimanche,	12	„	Bischwiller
Lundi,	13	avril	Brumath
Mardi,	14	„	Strasbourg
Mercredi,	15	„	Strasbourg
Jeudi,	16	„	Sélestat
Vendredi,	17	„	Bischheim
Dimanche,	19	„	Kreuznach
Dimanche	19	„	Hochstetten
Lundi,	20	„	Kreuznach
Mardi,	21	„	Sobernheim
Mercredi	22	„	Kirn
Jeudi,	23	„	Oberstein
Vendredi,	24	„	Meisenheim
Dimanche	26	avril	Sarrebruck
Dimanche	26	„	Sulzbach
Lundi,	27	„	Dillingen
Mercredi	29	avril	Sulzbach
Jeudi,	30	„	Völklingen

Frère H. Stürmer

Mercredi,	1er	avril	Kirn
Jeudi,	2	„	Oberstein
Vendredi,	3	„	Meisenheim
Dimanche,	5	„	Kreuznach
Dimanche,	5	„	Hochstetten
Lundi,	6	„	Kreuznach
Mardi,	7	„	Sobernheim
Mercredi,	8	„	Kirn
Jeudi,	9	„	Oberstein
Vendredi,	10	„	Meisenheim
Dimanche	12	„	Kreuznach
Dimanche	12	„	Hochstetten
Lundi,	13	„	Kreuznach
Mardi,	14	„	Sobernheim
Mercredi,	15	„	Kirn
Jeudi,	16	avril	Oberstein
Vendredi,	17	„	Meisenheim
Dimanche	19	„	Sarrebruck
Dimanche	19	„	Sulzbach
Lundi,	20	„	Dillingen
Mardi,	21	„	Ottweiler
Mercredi,	22	„	Sarrebruck
Jeudi,	23	„	Neunkirchen
Vendredi,	24	„	Sarrebruck
Dimanche,	26	„	Kreuznach
Dimanche	26	„	Hochstetten
Lundi,	27	„	Kreuznach
Mardi,	28	„	Sobernheim
Mercredi	29	„	Kirn
Jeudi,	30	„	Oberstein

Frère J. Scheibel

Vendredi,	3	avril	Bischheim
Dimanche	5	„	Colmar
Jeudi,	9	„	Sélestat
Vendredi,	10	„	Petersbach
Dimanche,	12	„	Sarrebruck
Dimanche,	12	„	Völklingen
Lundi,	13	„	Dillingen
Mardi	14	„	Sulzbach
Mercredi	15	avril	Sarrebruck
Jeudi,	16	„	Elversberg
Vendredi,	17	„	Sarrebruck
Dimanche,	19	„	Diemeringen
Vendredi,	24	„	St. Marie-aux-Mines
Lundi,	27	„	Brumath

Frère F. Zürcher

Représentations du Photo-Drame en Alsace-Lorraine

[illegible] Tract Society Printing Office, Berne